

La foi et la souffrance

dans l'épître aux Romains



*Esperance
Aujourd'hui*

A logo featuring a stylized dove with its wings spread, holding an olive branch in its beak. The text 'Esperance Aujourd'hui' is written in a cursive font below the dove.

Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES	Page
1. Dieu a laissé l'homme libre de ses choix et de leurs conséquences	4
2. Jésus, le sauveur du monde	9
3. Dieu se révèle dans l'affliction	13
4. Nous sommes enfants de Dieu	18
5. La création entière souffre	23
6. « <i>Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment...</i> »	28
7. Dieu aime le chrétien d'un amour inconditionnel	33
8. Aucune épreuve ne pourra séparer le chrétien de l'amour de Dieu	38
9. L'amour de Dieu permet de vaincre le mal	43
10. L'amour du chrétien envers son ennemi	48
11. Jésus remportera la victoire finale sur Satan	55

① Dieu a laissé l'homme libre de ses choix et de leurs conséquences

Souffrir est le lot commun de tout homme et de toute femme. Cette douloureuse réalité nous amène à réfléchir sur des questions profondes : Pourquoi la souffrance existe-t-elle ? Pourquoi la vie est-elle ainsi faite ? Que nous réserve l'avenir dans un monde cruel ? Comment réagir face à la peine et le chagrin ?

A travers les écrits de l'apôtre Paul, nous pouvons discerner des réponses à ces questions ! Aussi, dans ce livret, nous nous pencherons plus particulièrement sur ses réponses contenues dans l'épître aux Romains.

1. L'apôtre Paul, connaissait-il la souffrance ou était-il simplement un penseur, un intellectuel vivant loin des réalités du monde ?

Paul était un homme habitué à la souffrance. Il parle donc de ce sujet en connaissance de cause.

Paul a essentiellement souffert à cause de sa foi car il était animé par l'ardent désir de proclamer la bonne nouvelle de Jésus. Aussi a-t-il connu plusieurs périodes d'emprisonnement. Il a été fouetté, une autre fois lapidé et laissé pour mort. Il a subi trois naufrages, a connu la pauvreté et la maladie. Il a été victime de médisances et de fausses accusations. C'est la raison pour laquelle ses écrits sur ce thème de la souffrance méritent toute notre attention.

2. Les déclarations de Paul sur la souffrance dans l'épître aux Romains

Le premier chapitre de cette épître va dans un premier temps retenir notre attention. Ce chapitre, comme nous allons le constater, dépeint un tableau bien sombre de la condition humaine. Toutefois, nous terminerons ce livret avec une note d'espoir.

Paul présente le monde sous un jour sombre parce qu'à travers une grande partie de ce chapitre 1 de l'épître aux Romains, il cherche à démontrer que Dieu a abandonné l'humanité aux conséquences de ses propres actes. Nous pouvons donc en conclure que si la souffrance existe, c'est non seulement à cause des mauvais choix des hommes, mais aussi parce que Dieu les a livrés aux conséquences de leurs choix.

Lisons pour être éclairés sur le raisonnement de Paul des extraits de Romains chapitre 1 :

« Du haut du ciel, Dieu manifeste sa colère contre les hommes qui ne l'honorent pas et ne respectent pas sa volonté...

.... Ils ont refusé de lui rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance. Ils se sont égarés dans des raisonnements absurdes et leur pensée dépourvue d'intelligence s'est trouvée obscure.

Ils se prétendent intelligents, mais ils sont devenus fous. Ainsi, au lieu d'adorer le Dieu immortel et glorieux, ils adorent des idoles, images d'hommes mortels, d'oiseaux, de quadrupèdes ou de reptiles. C'est pourquoi Dieu les a abandonnés aux passions de leur cœur qui les portent à des pratiques dégradantes, de sorte qu'ils ont avili leur propre corps.

Oui, ils ont délibérément échangé la vérité concernant Dieu contre le mensonge, ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur...

... Voilà pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions avilissantes...

... Ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, c'est pourquoi Dieu les a abandonnés à leur pensée faussée, si bien qu'ils font ce qu'on ne doit pas.

Ils accumulent toutes sortes d'injustices et de méchancetés, d'envies et de vices ; ils sont pleins de jalousie, de meurtres, de querelles, de trahisons, de perversités. Ce sont des médisants, des calomniateurs, des ennemis de Dieu, arrogants, orgueilleux, fanfarons, ingénieux à faire le mal ; ils manquent à leurs devoirs envers leurs parents ; ils sont dépourvus d'intelligence et de loyauté, insensibles, impitoyables.» (Romains 1. 18, 21 à 26, 28 à 31)

a. Dieu a abandonné les hommes

Paul le répète au moins trois fois : « Dieu a abandonné » les hommes. Il s'agit d'une affirmation gravissime. Mais pourquoi cela est-il arrivé et quelles en sont les conséquences aujourd'hui ?

Nous voudrions commencer par déclarer que Dieu ne se réjouit pas d'avoir abandonné les hommes. Toutefois, Dieu est juste et lorsqu'il voit l'injustice il y répond avec droiture. Cette décision de livrer les hommes aux conséquences de leurs actes représente une expression de sa justice.

Notons-le bien, si Dieu a eu recours à cette décision, c'est parce que les hommes, en premier lieu, avaient choisi de le rejeter.

b. Les hommes ont choisi de rejeter Dieu

Imaginez que quelqu'un vous propose de choisir entre deux bagues. L'une est en or, garnie de diamants et des documents prouvent son authenticité. L'autre en apparence est jolie mais elle est en plastique et ne vaut rien. Laquelle choisiriez-vous ?

Il serait absurde de rejeter la bague en or pour prendre celle en plastique. Et pourtant Paul enseigne que sur le plan spirituel les hommes adoptent cette démarche. Ils préfèrent les idoles au vrai Dieu. Ils préfèrent les mensonges à la vérité. Ils préfèrent les raisonnements fous et absurdes à la sagesse divine. Ils préfèrent l'injustice et l'immoralité à la justice et la pureté.

c. La souffrance dans le monde

En rejetant Dieu, les hommes ont choisi de pratiquer le mal. Or, en suivant les voies de la méchanceté, ils sèment autour d'eux la souffrance et tous souffrent, victimes des agissements des autres.

Nous aussi, nous pouvons être une occasion de peine pour nos proches, nos voisins, nos amis, nos collègues à cause de nos propres agissements méchants.

La souffrance est le résultat du péché ! Cependant la souffrance existe aussi parce que Dieu a livré l'humanité aux conséquences de ses péchés.

d. Le péché et ses conséquences

En Genèse chapitre 3, nous apprenons que nos premiers ancêtres, Adam et Eve, désobéirent à Dieu. De ce fait, Dieu leur déclara qu'ils allaient dès lors vivre avec les conséquences de cette désobéissance.

i. Les désaccords

En premier lieu, Dieu leur annonça que les hommes auraient désormais du mal à s'entendre. Nous sommes d'ailleurs témoins des discordes et malentendus vécus au sein des familles ou au travail, des conflits sanglants qui détruisent des tribus et dévastent des pays.

ii. Le diable à l'œuvre

Ensuite, Dieu leur déclara qu'il allait permettre au diable d'exercer une certaine emprise sur les hommes, emprise qui les plongerait inévitablement dans la souffrance.

iii. Les catastrophes naturelles

Puis, Dieu annonça aussi à Adam et Eve qu'il permettrait à la nature de se tourner contre eux et leurs descendants ! Les phénomènes tels que les tremblements de

terre et la sécheresse, les inondations et la maladie, les agressions des animaux sauvages sont les conséquences de la désobéissance de nos premiers ancêtres. Ainsi la nature est devenue source de souffrance pour l'homme.

iv. La mort

Enfin, Dieu déclara que les hommes mourraient tous un jour. La mort répand en effet elle aussi son lot de souffrance.

Quel sort tragique !

3. Rejeter Dieu est folie

Notons-le bien : Dieu n'a pas voulu que les choses soient ainsi. Ce sont les hommes eux-mêmes qui ont choisi de rejeter Dieu ; ils pensent pouvoir se débrouiller seuls sans lui, tout mieux gérer, tout mieux comprendre. Toutefois, en affirmant ainsi son indépendance, l'homme a amené son propre malheur et il est entré dans un engrenage de souffrance.

Reprenons la parabole du fils perdu. Ce fils humilia son père en lui demandant sa part d'héritage ! Il l'insulta davantage encore lorsqu'il le rejeta et quitta la maison pour faire sa propre vie. Ce père laissa alors son fils partir contre son gré car ce n'était pas ce qu'il avait souhaité pour lui ! Il le laissa donc s'exposer aux conséquences de ses mauvais choix. Plus tard, ce fils réalisera sa mauvaise conduite, il prendra conscience que ses décisions malavisées l'ont amené sur un chemin parsemé de malheur et de souffrance, qu'il a eu tort de partir loin de la maison familiale, que son choix de poursuivre sa propre vie, à première vue attrayant, s'est avéré minable et trompeur.

Cette parabole dépeint bien la condition humaine, elle raconte qu'il est folie de rejeter Dieu ! Agir ainsi c'est se précipiter dans le mal et le malheur. Mais existe-t-il un espoir pour ceux qui souffrent ?

4. Un espoir demeure

Une porte de secours est là ! D'ailleurs l'épître de Paul aux Romains est porteuse d'espérance.

Après cette longue introduction dépeignant la triste réalité du monde, les chapitres suivants se préoccupent davantage de l'espérance annoncée par l'apôtre Paul.

Au verset 16 et 17 du chapitre 1 de l'épître aux Romains, Paul écrit :

« Car je suis fier de l'Évangile car c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient, les juifs d'abord et aussi les non-juifs. En effet, cet Évangile nous révèle en quoi consiste la

justice que Dieu accorde : elle est reçue par la foi et rien que par la foi. »

Rappelons-le, le mot « évangile » signifie tout simplement 'bonne nouvelle'.

Nos médias nous transmettent essentiellement de mauvaises nouvelles qui malheureusement reflètent bien trop le vécu des hommes. Paul ne cache pas ces réalités bien tristes de notre existence, toutefois il apporte un espoir aux gens éprouvés, une espérance à tous ceux qui ploient sous de lourds fardeaux. Il leur annonce la bonne nouvelle que Dieu est sauveur !

Toutefois, nous venons d'apprendre que Dieu nous a abandonnés, qu'il nous a livrés aux conséquences de nos mauvais actes. N'y a-t-il pas là une contradiction ?

La bonne nouvelle est que cet abandon n'est ni absolu, ni définitif. Dans la parabole du fils perdu évoquée tout à l'heure, le père a laissé partir son fils et il lui a permis de vivre les conséquences désastreuses de ses décisions. Cependant, ce père attendait chaque jour le retour de son fils, il guettait à tout instant son arrivée le cœur rempli de compassion.

De la même manière, Dieu a laissé chaque homme et chaque femme suivre son propre chemin, un chemin qui s'avère douloureux et parsemé d'embûches. Cependant, Dieu nous aime à un point tel qu'il a conçu et mis en œuvre un plan de salut, un plan de sauvetage.

Jésus-Christ est l'envoyé de Dieu par excellence, il est le sauveur des hommes ! C'est par la foi en lui que nous recevons le salut de Dieu.

Et quelle est l'importance de Jésus-Christ ? En quoi consiste son salut ? Quelle espérance apporte-t-il à ceux qui souffrent ? Ce sont les questions que nous aborderons dans les prochains chapitres.

② Jésus, le sauveur du monde

Dans le chapitre précédent, nous avons essayé de comprendre la racine du problème de la souffrance malheureusement si répandue dans le monde. L'apôtre Paul explique que la souffrance existe et demeure, d'une part, parce que les hommes se sont détournés de Dieu pour suivre leur propre chemin insensé, et d'autre part, parce que Dieu dans sa juste colère, les a livrés aux conséquences douloureuses de leurs choix.

Puis, nous avons appris une bonne nouvelle. Un espoir existe car Dieu a envoyé Jésus-Christ dans le monde afin d'y sauver les hommes.

A présent, nous allons nous pencher davantage sur le sens de cette bonne nouvelle en nous demandant en quoi Jésus est-il un sauveur ?

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, lisons un extrait de l'épître de Paul :

« Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence entre les hommes. Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ.

C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice. »
(Romains 3. 22 à 25)

1. Le péché, à l'origine de tous les autres problèmes :

Ce texte n'est pas forcément facile à comprendre, toutefois, il est chargé de signification. Il a un rapport avec notre thème : « l'espérance et la souffrance ».

En quelques mots seulement, Paul y reformule le problème de fond, le problème qui est à la racine de tous les autres, y compris celui de l'existence de la souffrance.

Citons-le : *« Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu. »*

Le péché, c'est cette tendance fâcheuse, bien enracinée en tous, à commettre le mal. Paul le déclare, tous ont péché, sans exception aucune. Nul ne peut affirmer n'avoir jamais péché. Ensuite, nous apprenons que la conséquence du péché, c'est d'être privé de la présence glorieuse de Dieu. A cause de nos fautes, et parce que

Dieu est juste, il est contraint de nous exclure de sa présence et de sa gloire. C'est une manière d'exprimer qu'il nous livre aux conséquences pénibles et éprouvantes de nos propres choix, de nos propres décisions et agissements.

Ainsi, le problème à la racine de tous les autres, c'est cette rupture de relation entre Dieu et les hommes ! Et nos péchés en sont la cause !

2. Dieu a envoyé Jésus pour régler le problème du péché

Si le problème fondamental des hommes est cette rupture de relation avec Dieu, comment alors le résoudre ?

Voilà toute l'importance de Jésus-Christ et de sa mort sur la croix.

Mais avant d'en parler davantage, nous voudrions utiliser une illustration destinée à nous aider à mieux comprendre ces propos.

Imaginons une personne souffrant d'une maladie grave et dont la vie est menacée. Peut-être souffre-t-elle d'un cancer. Elle éprouve de fortes douleurs lui rappelant à tout instant qu'en elle, quelque chose ne va pas.

Que peuvent alors faire les médecins ?

Il est possible de prescrire des traitements pharmaceutiques qui soulagent la douleur. C'est déjà formidable mais ces médicaments n'empêcheront jamais le mal de progresser ! Il faut impérativement un traitement qui s'attaque au problème de base qui est le cancer, tel une chimiothérapie, par exemple, ou une intervention chirurgicale !

Quant au problème plus général de la souffrance dans notre monde, les hommes peuvent agir pour la limiter ou l'atténuer. Les progrès de la médecine et de la psychologie, de la technologie ou de la politique tendent à lutter de diverses manières contre la souffrance.

Toutefois, c'est comme si les symptômes seuls étaient traités sans que personne ne s'attaque à la maladie. Le problème à la racine de tous les autres est, nous le répétons, notre amitié avec Dieu, brisée. Or, seul Dieu peut intervenir pour résoudre cette crise ! Seul le Seigneur peut sauver les hommes de cette situation !

Paul explique que Dieu est venu au secours de l'humanité en envoyant Jésus-Christ dans le monde. De fait, Jésus s'est livré aux hommes pour mourir sur une croix afin, nous citons le texte, d'y « *expier nos péchés* ».

3. Jésus a expié pour nos péchés

Nous allons expliquer la façon dont Jésus, par sa mort sur la croix, peut régler le problème de notre relation brisée avec Dieu, et en quoi consiste l'expiation des péchés.

a. Des illustrations

En effet, sur la croix, Jésus a pris nos péchés sur ses propres épaules et il y a subi le juste châtiment de Dieu, celui qui aurait dû tomber sur nous. Puisque Jésus nous a ainsi délivrés de nos fautes, Dieu ne nous considère plus comme des pécheurs ni comme des individus injustes, mais plutôt comme des justes, des personnes innocentes, non coupables. Du coup, la réconciliation entre Dieu et les hommes devient possible. Les hommes peuvent à nouveau bénéficier de ce dont ils étaient privés : la présence de Dieu et sa gloire, une amitié personnelle et épanouissante avec lui.

Nous voudrions utiliser à ce sujet deux illustrations qui vous aideront à mieux comprendre cette nouvelle formidable.

Imaginez que depuis des mois vous ne parveniez plus à payer votre loyer, ni les frais de scolarité de vos enfants et que, suite à une maladie grave, vous ayez accumulé des dettes importantes auprès de votre hôpital. Et voilà qu'un matin, un huissier se présente à votre porte pour en exiger le paiement faute de quoi, il sera obligé d'ordonner la saisie de votre maison ainsi que celle de tous vos biens. Or, vous n'avez pas le moindre sou à lui donner, du moins, le croyez-vous ! Lorsqu'un inconnu se présente à vous et annonce à tous : « Vous pouvez laisser cet homme tranquille ! Je viens d'ouvrir un compte bancaire à son nom et j'y ai versé plusieurs millions ! Il va désormais pouvoir vous rembourser tout de suite ! »

La Bible en parlant de nos péchés les compare à une accumulation massive de dettes aux montants exorbitants que nul ne peut jamais espérer rembourser. Toutefois elle parle aussi de Jésus, car il est celui qui a payé nos dettes à notre place, et à quel prix ! Celui de mourir sur une croix !

Et voici une deuxième illustration. Imaginez cette fois-ci que vous vous trouviez devant un tribunal, car vous avez commis des crimes très graves. Les preuves vous incriminant se sont accumulées les unes après les autres ne laissant aucun doute sur votre culpabilité. Le juge s'apprête à donner son verdict et vous redoutez le pire : la peine capitale !

Toutefois le juge prononce un discours qui va époustoufler toutes les personnes présentes. Voici ce qu'il déclare solennellement :

« Vous êtes coupable de crimes qui méritent la mort. Cependant, mon fils a eu compassion de vous et il s'est proposé de subir à votre place la peine qui tombe sur vous. Nous en avons longuement discuté et j'ai fini par accepter sa décision. Il sera mis à mort, et vous, vous pourrez partir en homme libre. »

Dieu le Père et Dieu le Fils, c'est-à-dire Jésus, ont conçu ensemble un tel plan de salut. Ils aiment tous les hommes et sont pleins de compassion pour eux ! Or, parce que tous sont perdus à cause de leurs péchés, Jésus a voulu subir le châtement qui aurait dû tomber sur les hommes en mourant à leur place sur la croix. Du coup, Dieu peut déclarer : « *Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ.* » (Romains 8. 1) Aux yeux de Dieu, ceux qui croient en Jésus ne sont plus coupables de péché et de ce fait, la réconciliation avec Dieu devient possible.

b. Le sens du mot « expiation »

Enfin, pour expliquer la notion de « l'expiation des péchés », nous pouvons la résumer ainsi : « L'expiation ». C'est le nécessaire à accomplir pour que les péchés d'une personne ne pèsent plus contre elle. Pour expier nos péchés, Jésus a dû mourir sur une croix, sur laquelle il fut abandonné de Dieu. Si nous croyons en cette œuvre expiatoire, nos péchés ne nous condamneront plus et nous pourrons marcher en communion avec Dieu, nous jouirons de sa présence et verrons sa gloire.

Voici une très bonne nouvelle ! La mort de Jésus sur la croix règle le problème du péché car par la foi en Jésus Christ nous pouvons nous réconcilier avec Dieu et devenir son ami !

4. La foi, la force du chrétien dans l'épreuve

Cependant, quel est le rapport entre cette bonne nouvelle de la réconciliation et le thème qui nous intéresse « la souffrance et l'espérance » ?

Nous développerons cette question au cours de nos prochains chapitres. Toutefois, nous voudrions tout de suite souligner trois leçons importantes qui orienteront nos discussions.

Tout d'abord, le fait de nous réconcilier avec Dieu, par la foi en Jésus-Christ, ne signifie pas que nous ne connaîtrons jamais la souffrance. Comme pour tout homme, toute femme, la vie du chrétien est parsemée d'épreuves ! Et sa foi ne l'épargnera pas du lot de souffrance commune à toute l'humanité.

Ensuite, le chrétien bénéficie d'un avantage important, Dieu demeure avec lui tous les jours dans l'épreuve et la souffrance, comme dans la joie et la fête. La foi

change son regard sur la souffrance et la présence de Dieu l'aide à mieux vivre l'épreuve.

Enfin, le chrétien possède l'espérance formidable que dans un âge à venir, il vivra sur une nouvelle terre où la souffrance n'existera plus jamais. Par la foi en Jésus, il possède la promesse de la résurrection à la vie éternelle. Dieu recréera toute chose et dans l'éternité, il ne s'y trouvera plus ni larmes, ni souffrance. Le chrétien attend le retour de Jésus Christ pour recevoir cette délivrance finale ! Et son espérance est sûre et certaine.

③ Dieu se révèle dans l'affliction

Nous avons essentiellement parlé du salut accordé par Jésus à quiconque croit en lui. Par son sacrifice sur la croix, il règle en effet le problème du péché des hommes.

Le texte que nous allons lire maintenant nous parle de cet acte d'amour et des fruits qu'il porte, tels que la réconciliation avec Dieu. Il aborde aussi les thèmes de la souffrance et de l'espérance trouvée en Jésus, thèmes qui vont nourrir notre étude.

« Puisque nous avons été déclarés justes en raison de notre foi, nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ. Par lui, nous avons eu accès, au moyen de la foi, à ce don gratuit de Dieu dans lequel nous nous trouvons désormais établis ; et notre fierté se fonde sur l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

Mieux encore ! Nous tirons fierté même de nos détresses, car nous savons que la détresse produit la persévérance, la persévérance conduit à la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve nourrit l'espérance. Or, notre espérance ne risque pas d'être déçue, car Dieu a versé son amour dans nos cœurs par l'Esprit Saint qu'il nous a donné.

En effet, au moment fixé par Dieu, alors que nous étions encore sans force, le Christ est mort pour des pécheurs. A peine accepterait-on de mourir pour un juste; peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour le bien. Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous.

Donc, puisque nous sommes maintenant déclarés justes grâce à son sacrifice pour nous, nous serons, à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir. Alors que nous étions ses ennemis, Dieu

nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils ; à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. » (Romains 5. 1 à 10)

1. Dieu manifeste sa gloire dans la souffrance

Ces paroles dépeignent toute la richesse et la profondeur de l'amour de Dieu pour nous ! Nous remarquons aussi dans cet extrait biblique une phrase étonnante, une phrase pertinente pour notre discussion: « *Nous tirons fierté même de nos détresses ...* »

Nous devons l'avouer, cette déclaration n'est pas forcément facile à traduire du grec. Moi-même je préfère la traduction : « *Nous nous réjouissons de nos afflictions ou bien de nos souffrances ...* ».

Quoi qu'il en soit, il est difficile de penser que nos souffrances puissent devenir un sujet de joie ou même, que nous puissions être fiers de traverser des épreuves !

Aussi, il faut faire très attention à la façon d'interpréter ce verset. Il n'y est nullement question de prendre plaisir à la souffrance, ni de la rechercher ! Non ! Il s'agit plutôt d'une exhortation à se réjouir du fait, qu'en temps d'épreuves, Dieu peut produire des fruits positifs dans notre vie, des fruits qui nous rendront plus matures dans la mesure où nous plaçons notre foi en lui, le Dieu souverain.

2. Les fruits positifs que la souffrance peut produire dans nos vies

Paul évoque dans ce texte l'endurance, puis un bon caractère éprouvé et enfin l'espérance.

Il mentionne aussi « la victoire dans l'épreuve ».

Il s'agit de quelques mots difficiles à traduire de la langue originelle qui est le grec. Certains optent plutôt pour la traduction « *la victoire dans l'épreuve* », tandis que d'autres pour « un bon caractère éprouvé ». Le raisonnement de l'apôtre Paul semble suggérer que nos afflictions servent à éprouver notre foi et notre caractère.

Pour illustrer ces propos, prenons pour exemple celui d'un métal précieux. Pour le rendre plus pur, il est indispensable de le faire chauffer ! Dès lors qu'il fond, les impuretés remontent à la surface et peuvent être ôtées.

De la même manière, Paul, et d'autres auteurs bibliques, explique que la souffrance peut nous rendre plus purs, elles nous aident à tendre vers la perfection, car elles façonnent notre caractère et nous conduisent vers une plus grande maturité.

Et si en effet, l'épreuve nous aide à croître spirituellement, alors nous pouvons qualifier ces progrès de victoire.

3. La souffrance peut devenir une pierre d'achoppement pour certains

Mais tout le monde ne réalise pas de tels progrès sur le plan spirituel. Les épreuves amènent certains à douter, d'autres à cause d'elles, ont même recours au mal.

Pour les uns, les difficultés peuvent devenir un obstacle à leur croissance spirituelle alors que pour d'autres elles servent comme de tremplin, leur permettant de faire un grand bon en avant et de cheminer vers une plus grande maturité spirituelle.

Dieu désire que nos afflictions œuvrent en notre faveur. Car comme le potier façonne l'argile pour en faire un beau vase, à travers nos expériences, agréables ou éprouvantes, Dieu veut nous recréer à l'image de Jésus Christ.

Pourquoi alors, la foi de certains est-elle affectée au sein de l'épreuve alors que pour d'autres, elle en sort renforcée et plus belle ? Pourquoi certains chrétiens régressent-ils quand ils ploient sous l'adversité ? Beaucoup d'éléments peuvent entrer en jeu.

Certains parmi ces hommes et ces femmes ont peut-être reçu un enseignement biblique incomplet ou mauvais. En effet, le croyant doit être préparé à souffrir ; il doit donc comprendre la place de la souffrance et des desseins de Dieu pour lui. Personne ne doit s'attendre à ne jamais souffrir, une telle croyance terrasserait quiconque dès la première épreuve.

4. L'importance de la communion fraternelle

Ensuite, pour surmonter toute difficulté, le croyant a besoin de l'appui de ses amis ou de sa famille. Ces derniers comprenant sa situation, lui exprimeront de la compassion, ils feront preuve envers lui d'amour et de patience. Il est important d'écouter celui qui souffre, de s'abstenir de reproches ou d'accusations qui ne feraient que l'accabler davantage. Au contraire, il est essentiel de trouver les mots qui encouragent, les paroles qui soulagent et réconfortent, celles qui vont fortifier toute foi vacillante.

Pour agir ainsi le chrétien doit bien comprendre l'enseignement biblique sur la peine vécue dans l'épreuve. Il doit être apte à porter secours à ses amis dans la détresse.

C'est la raison pour laquelle, nous abordons cette série sur la souffrance et la foi en nous basant sur les écrits de Paul aux Romains. L'enjeu est de taille, car nos

progrès vers une plus grande maturité spirituelle vont dépendre de notre réaction lorsque l'épreuve va frapper à notre porte.

5. Dieu n'est pas l'auteur de la souffrance

Nous avons appris que Dieu désire utiliser nos afflictions pour qu'elles concourent à notre bien. Cependant, nous tenons à le préciser : Dieu n'est ni l'auteur du mal, ni la source de la souffrance. Aussi, nous ne devons jamais le blâmer quand nous sommes plongés dans toutes sortes d'afflictions. Toutefois, parce que l'épreuve est bien présente, Dieu l'utilise, car il désire qu'à travers elle, nous croissions spirituellement.

6. Notre espérance

a. Le jour du jugement

Notre espérance est fort importante. Selon Paul, elle consiste, entre autres, à être sauvé de la colère à venir.

Mais que veut-il dire par ces mots ?

Paul évoque le jour du jugement qui marquera la fin de notre âge présent. Toutefois, parce que le chrétien a été déclaré juste, il n'a rien à craindre de ce jour de jugement car lui-même ressuscitera à la vie éternelle.

Cette espérance est sûre et certaine. Paul l'affirme: « ... *notre espérance ne risque pas d'être déçue...* »

b. Déclarés non coupables

Nous sommes certains de cette espérance parce qu'elle est fondée sur l'œuvre de Jésus accomplie sur la croix. Là, Jésus y a subi le châtement de Dieu à cause de nos péchés.

Ainsi, puisque Jésus est mort à notre place, puisqu'il a souffert à cause de nos péchés, Dieu nous considère comme innocents de toute faute. Jésus a effacé nos péchés, alors Dieu nous déclare justes et nous ne sommes plus passibles de jugement !

Paul évoque aussi notre réconciliation avec Dieu qui, de même, est un fruit de la croix. Une rupture de relation existait, elle séparait Dieu des hommes ! Toutefois Jésus, sur la croix, a accompli le nécessaire pour enlever l'offense à l'origine de la rupture. Ainsi, la relation brisée est annulée pour faire place à la réconciliation. Désormais le croyant n'a plus rien à craindre du jugement de Dieu mais il peut espérer vivre en paix et en communion parfaite avec lui.

Notre salut a été acquis grâce à l'œuvre de Jésus Christ sur la croix. Or, Dieu ne renoncera jamais à sa promesse, il s'est engagé à l'accomplir. Jamais il ne nous décevra. Notre espérance est sûre et certaine.

Notre espérance est donc fondée sur un événement historique de la plus haute importance ! Toutefois selon l'apôtre Paul, notre espérance est aussi fondée sur un élément que nous ressentons. En effet, il annonce que cette espérance ne sera pas déçue : « ... car Dieu a versé son amour dans nos cœurs par son Esprit ».

Dans le monde du commerce, lorsque une personne passe une commande importante, pour l'achat d'une voiture par exemple, le vendeur exige souvent qu'un acompte soit versé avant la livraison. Cet acompte sert de garantie ou de promesse que le restant du montant sera payé à la livraison.

De la même manière, Dieu nous a donné son Esprit, pour servir d'acompte garantissant que notre espérance, notre salut éternel est bel et bien acquis et que nous entrerons un jour en possession de ce bien.

7. L'amour de Dieu pour nous

Lorsque nous sommes plongés dans l'affliction, il est possible de douter de l'amour de Dieu pour nous. Alors, par son Esprit, Dieu parle à nos cœurs et il nous persuade de son amour inébranlable. Malgré la tempête qui fait rage, les épreuves qui s'abattent sur nous, l'Esprit de Dieu nous rassure, il nous répète que Dieu nous aime. Il nous aide à saisir cet amour dans toutes ses dimensions, dans tout ce qu'il implique pour nous. Il nous permet de ressentir la puissance et le souffle de Dieu.

Les épreuves peuvent s'abattre sur nous, mais Dieu désire qu'en temps de crises ou de détresse, nous croissions spirituellement. Le verset évoquant l'Esprit de Dieu et l'amour du Seigneur pour nous, nous rappelle que dans notre cheminement nous ne sommes pas seuls ! Car dans chacune de nos péripéties, l'Eternel nous accompagne !

La certitude de l'amour de Dieu pour nous, nous aidera à persévérer dans l'épreuve et à en sortir vainqueur. Recevoir cet amour contribuera à forger en nos cœurs, un caractère qui ressemble toujours plus à celui de Jésus-Christ. Vivre cet amour nourrira et fortifiera notre espérance.

Avant de conclure ce chapitre, il serait bon de lire une prière de l'apôtre Paul trouvée dans sa lettre à l'église d'Ephèse.

« C'est pourquoi je me mets à genoux devant le Père. Je lui demande qu'il vous accorde, à la mesure de ses glorieuses richesses, d'être fortifiés avec puissance par son Esprit dans votre être intérieur. Que

le Christ habite dans votre cœur par la foi. Enracinés et solidement fondés dans l'amour, vous serez ainsi à même de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond. Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu. Amen! »
(Ephésiens 3. 14 à 19)

Que cette prière devienne la nôtre ! Car pour mieux surmonter nos afflictions, tout en attendant le jour de l'Éternel, nous avons besoin de vivre l'amour de Dieu.

④ Nous sommes enfants de Dieu

Jusqu'à présent, nous avons abordé le thème de la souffrance et de l'espérance en nous appuyant sur la lettre de Paul aux Romains. Mais dès maintenant nous allons nous pencher sur le chapitre 8 qui va retenir toute notre attention pendant plusieurs chapitres tant il est riche en instructions.

« Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la crainte : non, vous avez reçu l'Esprit qui fait de vous des fils adoptifs de Dieu. Car c'est par cet Esprit que nous crions : Abba, c'est-à-dire Père !

L'Esprit Saint lui-même et notre esprit nous témoignent ensemble que nous sommes enfants de Dieu. Et puisque nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et donc cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour avoir part à sa gloire.

J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous. C'est en effet cette révélation des fils de Dieu que la création attend avec un ardent désir. Car la création a été soumise au pouvoir de la fragilité ; cela ne s'est pas produit de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Il lui a toutefois donné une espérance : c'est que la création elle-même sera délivrée de la puissance de corruption qui l'asservit pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire.

Nous le savons bien, en effet : jusqu'à présent la création tout entière est unie dans un profond gémissement et dans les douleurs d'un enfantement. Elle n'est pas seule à gémir ; car nous aussi, qui avons

reçu l'Esprit comme avant-goût de la gloire, nous gémissons du fond du cœur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré. Car nous sommes sauvés, mais c'est en espérance ; or, voir ce que l'on espère, ce n'est plus espérer ; qui, en effet, continue à espérer ce qu'il voit ? Mais si nous ne voyons pas ce que nous espérons, nous l'attendons avec persévérance. » (Romains 8. 14 à 25)

1. Le chrétien est un enfant adopté par Dieu

Dans le chapitre précédent, nous avons appris que c'est l'Esprit de Dieu qui déverse dans nos cœurs la compréhension de l'amour de Dieu. Or, le fait d'expérimenter cet amour nous permet de faire des progrès spirituels, même si nous sommes accablés par toutes sortes d'épreuves.

Nous remarquons que dans le texte que nous venons de lire, Paul évoque de nouveau l'Esprit de Dieu. Mais cette fois-ci le Saint Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et nous allons surtout aborder notre thème, celui de la souffrance, à la lumière de cette vérité : le chrétien est un enfant adopté par Dieu !

2. La notion d'adoption

Vous le savez, les orphelins sont très vulnérables car ils sont exposés à toutes sortes de dangers et de tentations. Leurs besoins sont énormes. Alors l'adoption a lieu lorsqu'une famille décide de secourir un enfant qui vit ce drame afin qu'il devienne son propre enfant. Dès lors ce jeune adopté disposera d'une personne pour s'occuper de lui, pour pourvoir à tous ses besoins, pour le protéger et l'encadrer ! Il vivra avec quelqu'un qui l'aimera, prendra soin de lui et préparera son avenir.

Sur le plan spirituel, nous aussi, si nous vivons sans Dieu, nous sommes perdus et exposés à toutes sortes de dangers, comme le sont ces orphelins. Toutefois, Dieu, dans sa grâce nous offre de devenir notre Père. Notre père terrestre a parfois failli dans sa tâche car il n'était pas parfait ! Dieu, notre Père céleste est parfait en amour, en patience et en sagesse.

Dieu nous apporte sa présence sécurisante, il nous aime et désire nous aider à grandir dans la foi, à marcher dans la vie. Dieu est un père digne de confiance. Dieu prépare pour nous un bon avenir.

L'adoption est un contrat légal qui lie un enfant à sa nouvelle famille. Il détermine la responsabilité des parents et les privilèges et droits de l'enfant. Dans l'empire romain, à l'époque où Paul a écrit sa lettre, l'adoption était légalement irrévocable. Autrement dit, une fois qu'un enfant était adopté, il était impossible de renoncer à

cette adoption. Elle était devenue définitive, elle engageait la vie entière. Alors nous pouvons en déduire que si Dieu nous adopte comme ses enfants, c'est à jamais, c'est pour l'éternité. Jamais il ne nous abandonnera, ni ne renoncera à cette adoption.

Paul explique que le croyant doit comprendre sa relation avec Dieu en s'appuyant sur cette image du Père qui veille sur son enfant et du croyant qui s'attend à son Père.

Désormais nous pouvons appeler Dieu, notre Père ! Cette vérité est merveilleuse.

3. Notre Père calme nos angoisses

Nous allons établir à présent le rapport qui existe entre ce privilège de l'adoption et notre thème sur la souffrance et l'espérance.

La peur, les inquiétudes les plus diverses et les angoisses sont à l'origine de bien des souffrances. Toutefois Paul explique que si nous possédons l'assurance d'être enfants de Dieu, alors beaucoup de ses craintes disparaîtront, dussions-nous même être plongés dans la plus terrible des épreuves !

Nous sommes enfants de Dieu ! C'est extraordinaire ! Nous sommes enfants de Dieu et nous n'avons plus de raison d'avoir peur devant le Seigneur, ni de trembler à la pensée du jour du jugement ! Dieu a déclaré que nous étions ses enfants, il nous rend innocents.

Nous sommes enfants de Dieu et à l'abri sous ses ailes, nous n'avons plus à craindre les esprits de la nature, ni les ancêtres, ni même les marabouts ou les sorciers. Parce que nous sommes enfants de Dieu et que nous marchons les mains dans les poches, l'avenir ne doit plus nous terrifier.

4. Notre Père nous rend libres

Paul établit aussi un contraste entre la notion d'être enfant de Dieu et celle d'être esclave. Car tout en bénéficiant d'un encadrement, un enfant grandit avec une certaine liberté, il jouit de la confiance et de l'amour de ses parents. Toutefois, un esclave est privé de cette liberté, sa vie ne consiste qu'en une suite d'obligations et de devoirs. L'obéissance qu'il doit à ses maîtres est souvent motivée par la crainte de cruelles sanctions. L'esclavage, quelle que soit sa forme, ne génère que souffrance.

Dieu est notre Père ! Il n'est pas le maître d'esclaves. Il aspire à nous libérer de toute forme d'esclavages, qu'ils soient psychologiques ou émotionnels.

Nous allons apporter quelques exemples.

a. Les religions à caractère légaliste

Toute religion à caractère légaliste devient une sorte d'esclavage. Si l'on présente la foi surtout en termes de devoirs et d'obligations en répétant sans cesse : « Il faut faire ceci, ne pas faire cela... », cette foi devient un véritable esclavage. De même, si l'on parle essentiellement du jugement de Dieu sans jamais évoquer sa grâce et son amour, cette approche s'apparente plus à de l'esclavage qu'à une quelconque liberté. Or, malheureusement, le christianisme peut quelquefois être présenté sous forme légaliste ! Voilà une erreur grave et tragique.

b. Les pratiques spirituelles ténébreuses

Plus grave encore est l'esclavage qui se tisse au contact de pratiques spirituelles ténébreuses, telles que l'idolâtrie, la manipulation des esprits, la consultation de devins ou de sorciers.

c. Les produits nocifs

Etre dépendant de produits nocifs (incluant les drogues ou l'alcool), adopter des comportements destructeurs, s'apparentent aussi à de l'esclavage.

d. Notre espoir

Pris dans l'engrenage de toutes sortes d'esclavages, ceux qui en sont devenus prisonniers, se sentent impuissants ! Confrontés à une vie sans espoir, anxieux et éprouvés, ils souffrent.

Cependant, Dieu offre une issue de secours. Il veut adopter tout homme, toute femme pour qu'ils deviennent ses enfants et il désire les conduire sur le chemin qui mène à la liberté. Autrement dit, lorsque nous vivons comme des enfants de Dieu, nous voilà libres ! Les peurs qui nous paralysent s'estompent ! Vivre un tel privilège ne peut que nous aider à persévérer envers et contre tout et atténue en nous la peine née de la souffrance et de l'épreuve.

5. Notre héritage spirituel

Toutefois, Paul associe aussi la notion d'héritage à celle de l'adoption. Cette notion d'héritage est fortement liée à notre espérance.

Nous sommes enfants de Dieu. C'est formidable ! Mais Dieu détient davantage en réserve pour nous : il possède un héritage qu'il nous remettra un jour, lors de la résurrection à la vie éternelle. Cet héritage est lié au destin de la création qui sera, elle aussi, délivrée de sa condition actuelle.

Toutefois, Paul fait une remarque surprenante et intéressante au sujet de la souffrance et de l'espérance. Elle se trouve au verset 18 : « *J'estime d'ailleurs qu'il*

n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous. »

Paul rappelle que cet âge présent, marqué par la souffrance, disparaîtra un jour pour laisser la place à un âge éternel caractérisé par le bonheur et la gloire. Il est vrai, l'attente de ce nouvel âge peut parfois sembler longue, pénible et douloureuse, mais elle en vaut la peine. Et la pensée que la gloire de Dieu nous attend devrait nous aider à mieux endurer les difficultés présentes.

Car n'est-il pas plus facile d'affronter la souffrance si nous sommes persuadés qu'un jour elle disparaîtra à jamais ! Pensons aux personnes atteintes de maladies telles que le cancer. Elles doivent endurer des traitements pénibles tels que la chimiothérapie, par exemple. Toutefois, l'espoir de guérir les aide à tout surmonter.

En effet, la souffrance, l'épreuve deviennent plus supportables lorsque nous savons qu'elles ne dureront pas à jamais, mais qu'elles seront suivies par la gloire incomparable et merveilleuse que Dieu nous révélera bientôt !

6. Nous sommes cohéritiers avec Christ

Pour comprendre que nous sommes cohéritiers avec Christ, nous devons revenir à la notion de l'adoption et de la famille. Un enfant adopté doit à son tour accepter les mêmes valeurs que sa famille adoptive. Il devra suivre les mêmes principes, les mêmes objectifs qu'elle. Jésus Christ quant à lui a souffert parce que le monde s'est opposé à lui. Toutefois sa souffrance fut suivie par la gloire de sa résurrection.

Le croyant, en tant qu'enfant adopté par Dieu, doit s'attendre à vivre un cheminement similaire. Du fait qu'il désire ardemment marcher avec Jésus et qu'il soit issu de la même famille que lui, il rencontrera opposition et rejet, semblables à ceux manifestés contre le Christ. Le monde n'aime pas notre nouvelle identité, il méprise notre appartenance à Dieu. Toutefois, tout comme Christ est ressuscité, qu'il est passé de la mort à la gloire éternelle, nous ressusciterons aussi un jour pour vivre sa gloire.

L'apôtre Paul le déclare dans sa deuxième lettre adressée à l'église de Corinthe :

« En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent. » (2 Corinthiens 4. 17)

La souffrance disparaîtra un jour pour faire place à la gloire éternelle de Dieu ! Voilà l'espérance de ses enfants.

Nous expliquerons quelle est la nature de cet héritage, de cette gloire que nous vivrons. En attendant, nous voulons surtout insister sur le fait que le chrétien est un enfant de Dieu. Nous voulons démontrer comment cette vérité peut atténuer notre souffrance, comment elle peut fortifier notre espérance.

⑤ La création entière souffre

« Puisque nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et donc cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour avoir part à sa gloire.

J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous. C'est en effet cette révélation des fils de Dieu que la création attend avec un ardent désir. Car la création a été soumise au pouvoir de la fragilité ; cela ne s'est pas produit de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Il lui a toutefois donné une espérance : c'est que la création elle-même sera délivrée de la puissance de corruption qui l'asservit pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire.

Nous le savons bien, en effet : jusqu'à présent la création tout entière est unie dans un profond gémissement et dans les douleurs d'un enfantement. Elle n'est pas seule à gémir ; car nous aussi, qui avons reçu l'Esprit comme avant-goût de la gloire, nous gémissons du fond du cœur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré.

Car nous sommes sauvés, mais c'est en espérance ; or, voir ce que l'on espère, ce n'est plus espérer ; qui, en effet, continue à espérer ce qu'il voit ? Mais si nous ne voyons pas ce que nous espérons, nous l'attendons avec persévérance. » (Romains 8. 17 à 25)

Dans le chapitre précédent, nous avons parlé du fait que Dieu a adopté tout homme, toute femme qui croit en lui, afin qu'ils deviennent ses enfants. Cette merveilleuse vérité peut atténuer la souffrance qui nous étirent lorsque nous sommes éprouvés et plongés dans la plus cruelle des épreuves ! Elle peut fortifier notre espérance.

1. Paul personnifie la nature

Dans le texte que nous venons de lire, Paul parle non seulement de la souffrance de l'homme, mais aussi de celle de toute la création.

En effet, la Bible déclare que la création entière gémit à cause de la souffrance qui pèse sur le monde. Or, cette création attend patiemment la délivrance que Dieu accordera un jour aux hommes lorsque Jésus reviendra sur la terre.

Il peut paraître surprenant de parler de la nature comme si elle élaborait des pensées, comme si elle souffrait et avait ses propres émotions. Toutefois décrire la création comme si elle était une personne est un procédé couramment utilisé dans la Bible. Nous ne devons pas en conclure que la nature est un être humain doté de sentiments. Ce langage imagé employé ici permet simplement de faire passer des vérités importantes.

2. Le message de Paul

Tout d'abord, notre environnement naturel n'est plus celui qu'il était à l'origine quand il fut créé par Dieu. En ce temps-là, lorsque Dieu acheva son travail de création, il trouva tout « très bon ». Aujourd'hui, nous découvrons encore bien des merveilles dans la nature, mais malheureusement aussi beaucoup d'éléments mauvais. Le monde naturel est dérégulé, il n'est plus ce qu'il aurait dû être. En bref, la nature souffre et à son tour, elle fait souffrir, parce qu'elle a été rendue fragile, imprévisible et dangereuse.

a. La malédiction de Dieu sur la nature

Paul évoque les malédictions ou jugements que Dieu prononça lors de la désobéissance d'Adam et d'Eve. Ce couple vivait dans le paradis, dans un environnement idéal et idyllique. Toutefois, Dieu livra ce couple, et donc l'humanité entière, aux conséquences de leur désobéissance. Or, l'une de ces conséquences, est que l'homme est entré dans un combat contre une nature devenue dérégulée.

Il est vrai la nature travaille pour répondre aux besoins de l'homme mais elle peut aussi se retourner contre lui. La nature apporte ses richesses au service de l'homme mais elle peut aussi s'en prendre à sa santé, à ses biens et à sa vie.

b. L'homme détruit la nature

L'homme peut souffrir à cause d'une nature imprévisible, toutefois, par sa façon d'agir, il contribue à abîmer et polluer cette nature qui se retourne encore plus contre lui. Un cercle vicieux, un engrenage destructeur s'est établi entre l'homme et la nature causant un conflit, engendrant peine et douleur, amenant inquiétude et confusion.

Nombreux sont les exemples prouvant la manière dont les hommes contribuent à ce cercle vicieux de souffrance.

Pensons à l'industrialisation. Il est important d'inventer et de fabriquer des appareils qui contribuent à notre confort et à notre bien-être. Toutefois, les usines sont souvent polluantes et la détérioration de la qualité de l'air et des eaux, génère de nombreux problèmes de santé.

De plus, l'homme, à force de brûler les hydrocarbures nécessaires pour maintenir son niveau de vie confortable, participe, selon l'explication donnée par la plupart des scientifiques, au réchauffement climatique. Ce phénomène est en train de changer nos climats et d'augmenter les phénomènes météorologiques extrêmes et dangereux.

Ainsi, si du fait de ce réchauffement, il pleut moins dans certaines régions, on verra alors se développer plus de sécheresses et en conséquence davantage de populations seront victimes de famines. Si, dans d'autres régions, plus de tempêtes font rage, alors les vents et les inondations causeront plus de dégâts et augmenteront le nombre des sinistrés et des morts.

Les activités de l'homme contribuent au dérèglement de la nature, qui, à son tour, se retourne contre lui, causant pertes de vies et de biens.

L'humanité gémit à cause de cette nature difficile à dompter. Oui, nous souffrons tous et aspirons à un environnement meilleur. Or malheureusement beaucoup de nos amis lecteurs vivent avec ces réalités au quotidien !

3. Dieu recréera de nouveaux ciels et une nouvelle terre

L'objectif de l'apôtre Paul est d'apporter une espérance à ceux qui souffrent ! Car en effet, le chrétien possède une espérance personnelle, celle de la résurrection d'entre les morts. Toutefois, la Bible parle aussi d'une espérance planétaire, de dimension cosmique. Paul évoque justement cette espérance dans le chapitre 8 verset 21 de sa lettre aux Romains.

En effet, Paul déclare : « *la création elle-même sera délivrée de la puissance de la corruption...* ». Puis, il ajoute que la création connaîtra la même gloire que les enfants de Dieu.

Nous parlons souvent de la résurrection pour la vie éternelle, mais alors la question se pose : où vivrons-nous ? La Bible enseigne qu'il y aura une nouvelle terre et un nouveau ciel. Elle laisse supposer que notre environnement naturel ne disparaîtra pas entièrement mais qu'il sera recréé, afin d'être adapté à l'éternité.

Paul l'explique, la terre sera délivrée de la corruption. Autrement dit, tout ce qui en elle est mauvais, en sera retranché, ôté à jamais. Alors en ce jour, elle ne sera plus

assujettie ni à la détérioration, ni à la mort. Les enfants de Dieu ressuscités vivront en parfaite harmonie avec cette nouvelle création, ce nouvel environnement qui ne sera plus jamais source de luttes ou de souffrances.

4. La gloire de Dieu remplira la nouvelle création

Dans le langage chrétien, « le ciel » désigne le lieu où Dieu demeure avec ses anges. Les hommes habitent sur la terre, or dans cet âge présent nous ne pouvons ni voir Dieu face à face, ni l'entendre s'exprimer car il existe comme une séparation entre les lieux spirituels, le ciel, et ce qui est matériel, la terre.

Toutefois à travers le chapitre huit de sa lettre adressée aux Romains, Paul affirme que dans la vie éternelle, la nouvelle terre sera réunie aux nouveaux cieux. Autrement dit, il n'existera plus jamais de séparation entre la terre et les cieux. Dès lors la gloire de Dieu remplira la nouvelle terre. Les hommes verront le Seigneur face à face et ils vivront en communion parfaite avec lui ! Ils habiteront sur une terre transformée et purifiée.

Nous ignorons, évidemment, en quoi consistera exactement cette nouvelle existence où la terre et les cieux seront recréés et réunis. Le concept de la vie éternelle dépasse notre entendement ! Et la Bible ne nous donne que quelques petits aperçus très imagés.

Voici en guise d'exemple un extrait de récit tiré de l'Apocalypse :

« Ils ne connaîtront plus ni la faim, ni la soif ; ils ne souffriront plus des ardeurs du soleil, ni d'aucune chaleur brûlante. Car l'Agneau qui est au milieu du trône prendra soin d'eux comme un berger, il les conduira vers les sources d'eaux vives, et Dieu lui-même essuiera toute larme de leurs yeux. » (Apocalypse 7. 16 à 17)

« Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'existait plus. Je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, d'auprès de Dieu, belle comme une mariée qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une forte voix, venant du trône, qui disait : Voici la Tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu.

Alors celui qui siège sur le trône déclara :

Voici : je renouvelle toutes choses. » (Apocalypse 21. 1 à 5)

« Je ne vis aucun temple dans la ville : son temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil, ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine et l'Agneau lui tient lieu de lampe. » (Apocalypse 21. 22 et 23)

Ces versets très poétiques décrivent une vision reçue par l'apôtre Jean. Ils confirment l'enseignement de Paul en Romains chapitre huit.

Une nouvelle terre et des nouveaux ciex seront créés ! Et tous deux seront unis l'un à l'autre ! Ils reflèteront de façon parfaite la gloire de Dieu et les hommes verront le Seigneur face à face ! Pour toujours, ils pourront vivre en communion avec lui.

C'est alors que tout ce qui, dans cet âge présent, nous attriste, nous tourmente ou nous fait pleurer, disparaîtra. La souffrance ne se trouvera plus. La mort n'existera plus. C'est merveilleux ! Quelle belle espérance !

5. Recherchons la présence de Dieu

Mais comment vivre en attendant le retour de Jésus Christ et la réalisation de ces choses ?

Paul déclare :

« Si nous ne voyons pas ce que nous espérons, nous l'attendons avec persévérance. » (Romains 8. 25)

Nourrissons-nous de cette espérance, en ayant soif de nous approcher de Dieu. En cherchant à mieux comprendre son enseignement à travers la Bible. En méditant régulièrement sa Parole qui est la vie.

Fortifiés ainsi, réconfortés par cette espérance, nous serons plus en mesure de persévérer à travers la plus dure des épreuves. Paul nous exhorte à attendre notre espérance avec persévérance, il n'encourage pas là une attente passive ou résignée. Non ! Il nous appelle à marcher contre vents et marées.

Il nous appelle à persévérer dans l'évangélisation, même quand l'opposition fait rage, que l'indifférence est affichée ! Car notre espérance nous fortifie. Nous devenons capables d'aimer notre prochain et même notre ennemi et à œuvrer pour la paix et la justice, convaincus que Dieu tient en réserve pour nous un avenir éternel meilleur.

⑥ « *Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment...* »

« Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin. En effet, ceux que Dieu a connus d'avance, il les a aussi destinés d'avance à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné de nombreux frères. Ceux qu'il a ainsi destinés, il les a aussi appelés à lui ; ceux qu'il a ainsi appelés, il les a aussi déclarés justes, et ceux qu'il a déclarés justes, il les a aussi conduits à la gloire. » (Romains 8. 28 à 30)

Nous allons à présent surtout nous pencher sur cette affirmation de la Bible tout à fait étonnante : *« Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment... »*

Cette vérité est particulièrement difficile à croire ou à comprendre lorsque nous sommes plongés dans la souffrance. En effet, comment oser la formuler à une personne qui voit ses enfants mourir de faim à cause d'une mauvaise récolte ? Ou la rappeler à un être qui a perdu un bras ou une jambe suite à une agression physique due à des conflits tribaux ?

Et nous pourrions multiplier les exemples ! Toutefois rappelons-le, l'apôtre Paul lui-même, a grandement souffert. Il a enduré la méchanceté des hommes, subi leur cruauté, a essuyé les caprices de la nature. Cependant, il persiste à déclarer que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment ! Car il en est profondément convaincu !

1. Comment comprendre ce verset ?

Tout d'abord, il faudrait soulever certains malentendus que ce verset pourrait susciter.

Premièrement, ce verset n'enseigne pas que le mal est bien, ni que la souffrance est une bonne chose en soi. Il est d'ailleurs primordial de faire la distinction entre une humiliation subie qui engendre la souffrance, un incident tragique, une circonstance particulièrement douloureuse et la bonté de Dieu, le bien qu'il va déverser en nous malgré les événements hostiles et les calamités qui s'abattent sur nous.

Deuxièmement, ce verset ne nous enseigne pas que Dieu est l'auteur du mal. Si, par exemple, un homme vole notre mobylette, c'est ce malfaiteur qui est l'auteur

du mal et nullement Dieu ! En effet, c'est ce voleur qui est à l'origine de notre détresse. Le verset cité par Paul nous enseigne, que Dieu est souverain et qu'il utilise ces événements malheureux pour notre bien.

2. Quel est le 'bien' dont la Bible parle ?

Voici une question de première importance. Alors nous vous le demandons : qu'est-ce que le mot « bien » évoque pour vous ? Beaucoup pensent qu'être 'bien', épanoui et heureux est lié à une bonne qualité de vie matérielle, à une bonne santé physique ou émotionnelle ! D'autres encore attribuent le bien-être à la réussite scolaire ou professionnelle. Toutes ces choses, en effet, constituent des atouts importants et peuvent contribuer à notre « bien ». D'ailleurs souvent, Dieu fait concourir les événements pour que nous puissions bénéficier de tous ou de certains de ces avantages dans notre vie. Toutefois, nous sommes convaincus que l'apôtre en déclarant que Dieu permet toutes choses de nous arriver pour notre bien, parle d'une tout autre bénédiction.

Les versets qui suivent la déclaration de Paul évoquent le destin du chrétien. Ils expliquent les desseins de Dieu pour eux. Car Dieu nous a sauvés. Il nous a appelés pour que nous le connaissions, de plus il nous déclare justes. Autrement dit, Dieu est venu à nous pour nous révéler son caractère et régler le problème de nos péchés. Car grâce à la mort de Jésus sur la croix, il nous pardonne nos fautes, nous innocente de tout péché et nous réconcilie avec lui. Voilà un merveilleux destin ! Toutefois Dieu désire accomplir bien plus encore dans nos vies.

Car l'apôtre Paul affirme que Dieu nous destine à devenir conforme à l'image de son fils Jésus Christ et à partager sa gloire. Son plan pour nos vies, qu'il a établi de toute éternité, consiste à nous refaçonner à l'image de Jésus Christ. Voilà tout le « bien » que l'Éternel désire pour nous et que Paul mentionne.

Ainsi tout ce qui nous arrive, absolument tout, contribue à notre bien. Que ce soit les événements malheureux comme les heureux, nos échecs ou nos succès, nos épreuves ou nos joies. Tout ! Dieu est souverain et il utilise toute chose, toute circonstance pour les faire concourir à notre bien. Autrement dit, toutes nos expériences sont entre les mains du Seigneur et chacune contribue à nous transformer afin que nous ressemblions davantage à Jésus.

3. Des illustrations bibliques

a. Première illustration : le vase

Il s'agit d'une illustration utilisée par le prophète Jérémie. Le prophète y compare Dieu à un potier et son peuple à de l'argile. A travers cette image, l'argile symbolise la vie du croyant placée entre les mains de Dieu, le potier. Le rêve de tout potier est de créer à partir de l'argile, une œuvre belle et utile. Or, pour

parvenir à de telles fins, le potier doit avant toute chose façonner l'argile jusqu'à obtenir la forme recherchée. Ensuite, il place sa réalisation dans un four brûlant. Si cette œuvre d'argile pouvait ressentir la douleur, elle crierait sa souffrance ! Toutefois elle doit passer par toutes ces étapes difficiles pour devenir la parfaite réalisation du potier.

Ressembler à Jésus ! Voilà notre objectif ! Voilà le dessein de Dieu pour tout chrétien.

Or, le cheminement emprunté pour parvenir à une telle aspiration n'est pas forcément facile. Au contraire, notre route peut être parsemée d'événements douloureux, de circonstances adversaires ! Toutefois cette souffrance, tous ces maux vécus contribuent à réaliser dans nos vies, grâce aux mains du potier, une œuvre plus merveilleuse encore. Les épreuves, l'adversité, l'opposition, nous aideront à ressembler encore davantage à Jésus, surtout si, contre vents et marées, nous lui demeurons fidèles.

b. Deuxième illustration : la branche de vigne

Cette autre illustration est apportée par Jésus lui-même. A l'occasion de l'un de ses discours trouvé dans l'évangile de Jean chapitre 15, Jésus compare le chrétien à une branche de vigne. Nous pouvons alors nous demander quelle est l'utilité de la vigne ? Son rôle est de produire du fruit, bien sûr ! Mais comment s'assurer qu'une branche de vigne devienne fructueuse ? Essentiellement en demeurant attachée au cep de vigne. De plus, elle doit être émondée de temps à autre.

Revenons au dessein de Dieu pour nos vies. Dieu désire produire en nous un fruit. Ce fruit est celui d'un caractère ressemblant toujours plus à Jésus. Jésus était rempli d'amour, de compassion, de patience et de miséricorde. En lui se trouvaient justice, intégrité, droiture et pureté. Or, Dieu désire reproduire toutes ces qualités, tous ces fruits dans nos vies.

Comment donc produire ce fruit, qui symbolise le caractère de Jésus ? Selon Jean chapitre 15 deux facteurs sont importants. Tout d'abord, le chrétien représenté par la branche de vigne, doit rester attaché au cep. Autrement dit, l'enfant de Dieu doit demeurer en Christ. Demeurer en Christ, c'est s'attacher à lui, c'est lui faire confiance, c'est prendre sa parole au sérieux, c'est laisser ses commandements orienter sa vie, c'est lui être obéissant !

Ensuite, Jésus compare Dieu au vigneron qui passe dans sa vigne pour en tailler les branches, afin qu'elles portent plus de fruits encore. Cette image implique la douleur et la souffrance.

Autrement dit, c'est dans les moments difficiles, c'est dans les temps d'épreuves que Dieu est à l'œuvre en nous pour y faire croître ses fruits, les fruits spirituels qui reflètent notre appartenance à Christ.

Il est vrai que toute épreuve paraît insoutenable ! Toutefois, Dieu désire que nous puissions du bien à travers chacune d'elles, afin qu'elles ne deviennent ni vaines ni stériles.

c. Troisième illustration : la vie de Joseph

La pensée de Paul rappelle celle des autres auteurs bibliques, nous pensons à Jérémie, et le Seigneur Jésus lui-même reprend cette vérité. La Bible est en effet cohérente et cet enseignement sur la souffrance y est présent et identique du début à la fin. Souvenons-nous d'ailleurs de Joseph dont la vie fut marquée par de nombreuses épreuves ; elles s'abattirent sur lui, particulièrement durant sa jeunesse. Toutefois, Dieu préparait Joseph à un rôle important, chargé de lourdes responsabilités, car par lui Dieu avait décidé de secourir son peuple. Joseph put ainsi dire à ses frères qui l'avaient vendu comme esclave bien des années auparavant : « *Vous aviez projeté de me faire du mal, mais par ce que vous avez fait, Dieu a projeté de faire du bien en vue d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.* » (Genèse 50. 20)

La vie de Joseph est un très bel exemple de ce que Paul déclare : « *Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment...* » (Romains 8. 28)

Et nous le pensons, Joseph ne dut comprendre cette vérité que des années après, seulement au moment où ses dures épreuves prirent fin. Il en est de même pour nous. Souvent c'est après une épreuve, parfois même plusieurs années après, que nous commençons à comprendre pourquoi Dieu l'a permise ! Nous réalisons alors quelle est la nature du fruit qu'il désire produire en nous, tout le bien que nous pouvons en tirer.

Lorsque nous sommes plongés dans la souffrance, il est difficile de comprendre en quoi notre détresse pourra porter un fruit à la gloire de Dieu ou quel bien il en résultera. Toutefois envers et contre tout, nous devons nous accrocher à cette espérance, Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment.

Cette vérité doit nourrir nos pensées et changer notre regard sur les épreuves ! Elle nous permet de mieux persévérer sur un chemin parsemé d'épines.

4. « Ceux qui aiment Dieu »

Paul précise que le fait que « toute chose œuvre pour notre bien » s'applique uniquement à « ceux qui aiment Dieu ».

Rappelons-le, à travers ce chapitre 8 de sa lettre aux Romains, Paul écrit beaucoup au sujet de l'adoption, car Dieu adopte toute personne pour qu'elle devienne son enfant, à condition qu'elle place sa foi en Jésus. Cet enseignement au sujet d'un Dieu qui fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, apparaît dans le contexte de l'adoption. Par l'adoption, une relation d'amour se tisse entre le chrétien et Dieu le Père. Ceux et celles qui n'ont pas foi en Jésus, ne peuvent vivre une telle relation. Ils ne connaissent pas l'amour du Père souverain qui désire en toute chose le bien de son enfant.

5. La gloire à venir

Nous avons beaucoup parlé d'un Dieu qui fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment. Mais avant de terminer ce chapitre, nous voudrions attirer votre attention sur ce verset : « ... Il (Dieu) les a aussi conduits à la gloire. » (Romains 8. 30b)

Il s'agit de la gloire de la vie éternelle ; la gloire de la résurrection, la gloire de la nouvelle création !

Il est étonnant que Paul parle de cette gloire comme si elle est déjà réalisée car il dépeint un événement futur comme s'il était dans le passé.

Cette façon de s'exprimer apparaît de temps à autre dans la Bible. Elle permet aux auteurs bibliques d'exprimer une certitude. Il est vrai que nul ne peut changer le passé, or en parlant ainsi de l'avenir, c'est prouver qu'il est déjà établi, c'est assurer qu'il est irrévocable. Dieu conduira ses enfants à la gloire, sans aucun doute. Il l'a promis et ses projets se réaliseront.

Combien cela est réconfortant ! Lorsque les épreuves s'abattent sur nous, nous pouvons nous imaginer que jamais nous ne réussirons à saisir cette gloire promise. Fort heureusement cette délivrance ne dépend pas de nous, elle repose sur Dieu ! Or tout ce qu'il promet s'accomplira ! Notre chemin pour y parvenir peut être rude et ardu, parsemé de pièges et d'embuscades ! Mais notre Père céleste nous conduira, et au terme de ce voyage, il nous fera entrer dans sa gloire.

⑦ Dieu aime le chrétien d'un amour inconditionnel

« Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ?

Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? Qui accusera encore les élus de Dieu ? Dieu lui-même les déclare justes.

Qui les condamnera ? Le Christ est mort, bien plus : il est ressuscité ! Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous.

Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ? La détresse

ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ?

Car il nous arrive ce que dit l'Écriture :

A cause de toi, Seigneur, nous sommes exposés à la mort à longueur de jour.

On nous considère comme des moutons destinés à l'abattoir. Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8. 31 à 39)

1. Le danger des faux raisonnements

Nous ne pouvons le nier, la souffrance est réellement présente, elle demeure une dure réalité ! Et le chrétien affligé par l'épreuve peut s'enfoncer dans un désespoir plus profond encore s'il s'attache à des croyances totalement fausses.

a. Une fausse croyance : s'imaginer que l'épreuve exprime que Dieu nous a abandonnés.

Plongé dans la douleur, confronté à toutes sortes de difficultés, le chrétien peut en déduire que Dieu ne l'aime plus, il peut en conclure que le Seigneur s'oppose à lui, qu'il travaille contre lui. Ployant sous les épreuves, le chrétien peut croire que Dieu l'a abandonné.

b. Une fausse croyance : s'imaginer que l'épreuve exprime le rejet de Dieu

De même, certains chrétiens interprètent la moindre contrariété comme un signe de la désapprobation de Dieu, comme la preuve de sa condamnation et de son châtement.

c. Les conséquences de faux raisonnements

Si nous croyons de telles choses, il devient difficile de traverser les épreuves avec foi, tout en demeurant fidèles à Dieu. Car, à la souffrance s'ajoute les doutes inutiles et le désespoir. De plus, on peut même en arriver à se priver de tout le bien que Dieu voudrait nous faire.

L'apôtre Paul devait être conscient que des personnes tenaient ces faux raisonnements. Il savait que la souffrance peut amener le chrétien à en déduire que Dieu ne l'aime plus. Dans le texte lu au début de ce chapitre, Paul répond justement à ceux qui nourrissent cette fausse croyance. Il démontre que certaines pensées que nous croyons vraies, sont en fait des mensonges, car ces pensées s'appuient sur de faux raisonnements.

2. Dieu nous aime quels que soient les événements qui nous accablent

Paul pose un certain nombre de questions choisies à dessein. Ces questions sont posées pour amener une réponse bien particulière. Dans ce cas précis, elles sont formulées pour nous persuader que Dieu est pour nous et qu'il nous aime, quelles que soient nos circonstances.

Prenons alors l'exemple du chrétien qui déduit, du fait de ses épreuves, que Dieu le condamne et le punit. Au début de Romains chapitre huit, Paul déclare :

« Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ. » (Romains 8. 1)

Ensuite dans les versets 33 et 34, Paul répète cette même vérité en posant des questions :

« Qui accusera encore les élus de Dieu? Dieu lui-même les déclare justes.

Qui les condamnera? Le Christ est mort, bien plus: il est ressuscité! Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous. »

3. Si Dieu ne condamne pas celui qui croit en Jésus, d'où proviennent alors les sentiments de culpabilité ?

Le diable se plaît à accuser le chrétien. Son objectif principal est de lui ôter toute joie, toute communion avec Dieu. Le monde aussi peut nous accuser à tort. Parfois nous-mêmes, nous avons du mal à nous pardonner nos propres erreurs ou nos fautes. De plus, si durant notre enfance nous avons été constamment blâmés sur tout, il peut devenir difficile de se libérer de certaines voix accusatrices pour jouir du plein pardon de Dieu.

4. A travers l'épreuve, Dieu nous conduit vers une plus grande maturité

Toutefois nous sommes loin d'être parfaits ! D'ailleurs, la Bible nous enseigne que Dieu peut nous corriger et nous voudrions apporter quelques précisions à ce sujet. Par sa Parole, Dieu peut nous montrer quelles sont les conduites ou les attitudes qui ne vont pas dans notre vie. Mais dans quel but ? Que désire-t-il accomplir en nous, lorsqu'il nous parle pour nous corriger ?

Nous savons que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment et qu'il désire que tout homme et toute femme marchent comme Jésus a marché. Autrement dit, lorsque Dieu nous corrige, par le moyen de la Bible ou de son enseignement, son objectif est de nous aider à ressembler à Jésus.

Dieu ne nous parle pas pour nous condamner tel un juge se tenant dans un tribunal. Non ! Il s'adresse à nous, ses enfants, tel un Père prêt à nous encourager ! Il nous invite à devenir des adultes matures, des personnes qui ressemblent à Jésus.

Dieu nous a adoptés pour que nous devenions ses enfants. Et si nous sommes enfants de Dieu, il est forcément pour nous et non contre nous.

5. Sur la croix, Jésus prouve l'amour de Dieu

L'absence de condamnation de Dieu s'appuie sur des vérités encore plus fondamentales, car Paul nous rappelle que Dieu nous a donné son Fils pour obtenir notre pardon. Dieu nous déclare justes, innocents, à l'abri de toute condamnation, parce que Jésus est mort sur la croix. Dieu a condamné Jésus à notre place. Jésus a pris nos fautes sur lui et il en a subi la condamnation, le juste châtiment. De ce fait, Dieu ne peut plus ni nous condamner ni nous faire subir une quelconque punition.

En nous donnant ce qu'il a de plus précieux, Jésus son Fils, Dieu prouve qu'il est vraiment pour nous. Parce qu'il nous a offert, Jésus, son fils, Dieu nous assure qu'il nous aime et qu'il nous protégera tous les jours de notre vie ! Jamais il ne

renoncera à nous. Par la croix, Dieu nous prouve son amour inébranlable, absolument irrévocable.

6. L'enseignement de Paul

Prenons le cas d'un chrétien dont la mobylette tombe en panne en pleine brousse. Certains chrétiens, plongés dans une situation semblable, se demandent : « Qu'ai-je fait pour mériter cela ? » ou encore : « Pourquoi Dieu a-t-il permis qu'une telle chose m'arrive ? »

Et ces interrogations restent les mêmes lors d'épreuves plus graves encore ! En découvrant l'existence d'un cancer par exemple ! Ou encore, en subissant la perte d'un enfant. Nous voulons trouver une raison à tout ce qui nous arrive et souvent nous nous demandons : « Dieu m'a-t-il puni ? »

a. Dieu a condamné Jésus à notre place

Dans le livre biblique intitulé Job, ce dernier a tout perdu ! Il a énormément souffert ! Puis, des amis sont venus le voir et ils ont commencé à fouiller dans sa vie, convaincus que si Job était si éprouvé, c'était pour une raison bien précise, c'était parce que Dieu le punissait pour une faute commise.

Or, le livre de Job démontre que ce raisonnement est faux. Job souffrait, non pas parce qu'il était un homme mauvais, mais parce qu'il était bon et que de ce fait le diable s'en prenait à lui. D'ailleurs, l'enseignement de Paul confirme cela et il nous aide à mieux comprendre quelles sont les fausses croyances.

Si Dieu a condamné Jésus à notre place, les malheurs de la vie, qu'ils soient petits ou grands, ne sont ni une condamnation ni une punition.

Dieu ne veut absolument pas que les mêmes questions nous harcèlent: « Qu'ai-je fais pour mériter cela ? » Ou bien : « Je ne dois vraiment pas être bien si cela m'arrive ! » Non ! Dieu désire que nous vivions sous sa grâce et non sous une quelconque fausse condamnation. Le Seigneur veut que nous nous réjouissons d'être enfants de Dieu, il souhaite qu'envers et contre tout nous soyons heureux de lui appartenir.

b. Dieu désire que nous grandissions à l'image de Jésus

Alors, s'il ne faut pas interpréter nos épreuves comme une punition, comment les comprendre puisque Dieu demeure souverain et que rien de ce qui nous arrive ne se passe sans sa permission ?

Nous vivons dans un monde où tout va à tort et à travers. En attendant le retour de Jésus-Christ et la vie éternelle, nous ne pouvons pas fuir le monde dans lequel nous

vivons. Dieu n'est pas l'auteur des malheurs qui nous arrive mais, comme nous l'avons déjà appris, il veut changer nos circonstances négatives en bénédictions.

Que penser lorsque nous rencontrons des soucis, des difficultés, diverses épreuves, graves ou moins graves ?

Refusons alors toute pensée accusatrice du genre : « Qu'ai-je fait pour mériter cela ? » ou « Pourquoi Dieu me punit-il ? » Ne nous blâmons plus inutilement. Non ! Posons-nous plutôt les questions suivantes : « Que puis-je apprendre de cette expérience ? » ou : « Qu'est-ce que Dieu désire me révéler dans mon contexte ? » ou encore : « Comment puis-je ressembler à Jésus dans ma situation ? »

De telles pensées sont bien plus positives ! Raisonner ainsi va nous aider à rechercher la volonté de Dieu pour nos vies car Dieu veut que nous ressemblions à Jésus.

c. Dieu veut que nous vivions de sa grâce

Parfois des sentiments de culpabilité nous harcèlent à cause de personnes qui nous ont fait des reproches ou d'autres qui nous accusent toujours. Car nous pouvons être critiqués, accusés et nous sentir jugés par les autres. Et ces incidents sont douloureux et pénibles à vivre. La tentation existe de se justifier ou de rendre le mal pour le mal. Toutefois, il est plus sage de se poser les questions que nous venons d'évoquer. Nous les répétons : « Que puis-je apprendre de cette expérience ? » Ou : « Qu'est-ce que Dieu veut m'apprendre à travers ces moments difficiles ? » Ou : « Comment puis-je ressembler à Jésus dans cette situation ? »

En ce qui concerne les critiques des autres, il faut apprendre à discerner le vrai du faux. Ont-ils raison ? Ayons l'humilité de l'admettre si tel est le cas et aspirons à devenir de meilleures personnes. Devons-nous changer de comportement ou nous réconcilier avec quelqu'un ? A travers notre circonstance douloureuse, Dieu nous encourage à accomplir le bien.

Toutefois lorsque les fausses accusations pleuvent contre nous, implorons Dieu de nous aider à vivre sous sa grâce et non sous la condamnation des autres. Apprenons aussi à être bons et doux envers les autres, au lieu de les condamner à notre tour.

La Bible le déclare : « *Il n'y a plus de condamnation pour celui ou celle qui met sa foi en Jésus* ». (Romains 8. 1) Si nous croyons cela, même la plus douloureuse des épreuves deviendra plus légère.

⑧ Aucune épreuve ne pourra séparer le chrétien de l'amour de Dieu

« Que dire de plus? Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous?

Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui?

Qui accusera encore les élus de Dieu? Dieu lui-même les déclare justes.

Qui les condamnera? Le Christ est mort, bien plus: il est ressuscité! Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous.

Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ? La détresse

ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée?

Car il nous arrive ce que dit l'Écriture:

A cause de toi, Seigneur, nous sommes exposés à la mort à longueur de jour.

On nous considère comme des moutons destinés à l'abattoir.

Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Oui, j'en ai l'absolue certitude: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8. 31 à 39)

1. Dieu nous aime

Dans ce passage biblique, Paul pose la question : *« Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ? »* Voilà une question de la plus haute importance, parce que lorsque le chrétien souffre, il peut s'imaginer que Dieu ne l'aime plus. Beaucoup même raisonnent ainsi : *« Dieu est amour, alors s'il m'aimait, il ne permettrait pas que toutes ces épreuves m'arrivent. Si je souffre, c'est parce que Dieu ne m'aime plus ! Peut-être même qu'il ne m'a jamais aimé ! »*

Arriver à une telle conclusion ne peut qu'aggraver la souffrance causée par toutes sortes d'épreuves. A la douleur peuvent alors s'ajouter les doutes, les interrogations : pourquoi ? Dieu ne voit-il pas ? Nous pouvons alors sombrer avec le sentiment d'être abandonnés par Dieu.

Toutefois, Paul veut prouver que de tels raisonnements, ceux qui conduisent le chrétien à croire que Dieu ne l'aime plus, sont faux. Paul désire que notre foi et notre espérance soient fondées sur une vérité inébranlable, celle que Dieu aime le chrétien et que l'épreuve - tout ce que nous pouvons vivre d'horrible et de douloureux - ne changera jamais cette réalité.

2. Toutes sortes d'épreuves peuvent advenir

Nous allons expliquer comment Paul aborde ce sujet de l'épreuve, responsable chez certains d'une inquiétude telle qu'ils se demandent si Dieu les aime d'un amour constant dans les circonstances qu'ils traversent.

Paul pose la question : qui pourra nous arracher à l'amour de Christ ? Puis, il cite toute une liste d'événements redoutables. Alors à chaque épreuve citée, nous devons nous demander si vraiment elle pourra nous séparer de l'amour de Dieu. Enfin vers la fin de son énumération, Paul affirme deux vérités : la première « *nous sommes plus que vainqueurs* » et la deuxième « *rien ne pourra nous arracher à l'amour de Dieu* ».

La liste de Paul inclue pratiquement toutes les souffrances ou épreuves possibles. En premier lieu, il énumère : « *La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée?* »

Toutes les circonstances graves causant anxiété, angoisse et détresse, sont évoquées ! La liste inclue la pauvreté, cite l'insécurité et la violence. Elle parle du danger, quelle que soit son origine, allant des accidents de la route aux maladies graves. Même les épreuves vécues par les chrétiens qui sont persécutés ou mis à mort dans certaines parties du monde, sont mentionnées !

Toutes les épreuves possibles imaginables sont donc énumérées ! Et c'est bien l'intention de Paul ! Paul va même jusqu'à continuer en ajoutant une autre liste à sa première, dans laquelle il évoque encore d'autres sujets causant afflictions et souffrances. Il parle en effet du présent et de l'avenir, introduisant ainsi la notion du temps. Les mauvais souvenirs du passé ainsi que toutes les craintes possibles concernant l'avenir, peuvent produire dans l'instant présent une profonde détresse. Puis, Paul cite la vie et la mort, la mort tant redoutée ! Elle entraîne dans son sillage le deuil et cause une multitude de soucis aux proches du défunt. Ensuite, Paul nomme les autorités et les puissances ! Il désigne ainsi les puissances politiques et les puissances spirituelles maléfiques. Ces autorités et ces puissances abusent de leurs pouvoirs et font subir aux hommes les douloureuses conséquences de leurs agissements.

Ces listes couvrent vraiment tous les scénarios possibles ! Et pour chacun de ces scénarios, le chrétien pourrait en déduire que Dieu pourrait ne plus l'aimer.

Toutefois, Paul raisonne différemment. Il déclare que toutes ces choses, aussi redoutables et douloureuses soient-elles, ne pourront jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

3. Dieu nous aime au point de s'être offert en sacrifice pour nous

La conclusion de Paul, que jamais rien ne nous arrachera à l'amour de Dieu, se base sur une bonne compréhension du ministère de Jésus, c'est-à-dire sur une bonne compréhension de sa mort et de sa résurrection.

Jésus Christ est mort sur la croix mais trois jours après, il est ressuscité des morts. Sur le bois, Jésus-Christ a donné sa vie pour tout homme et toute femme ; là il s'est offert en sacrifice suprême ! En offrant son propre corps, il prouve son amour infini envers tous les hommes.

Paul le répète, Jésus nous aime, au point d'avoir choisi de mourir à notre place. Il ne permettra alors jamais à quiconque ni à quoi que ce soit de nous séparer de cet amour. Si Jésus a donné sa vie, jamais il ne renoncera à nous, ni ne nous abandonnera.

De plus, toutes les bénédictions obtenues pour nous grâce à la mort de Jésus et à sa résurrection, demeurent irrévocables. Car aucune circonstance tragique, aucun événement funeste ni personne, ne pourra jamais nous priver de nos privilèges en tant qu'enfants de Dieu.

4. Les privilèges spirituels dont nous jouissons

Dans les premiers chapitres de son épître aux Romains, Paul développe les bénédictions obtenues grâce au sacrifice de Jésus sur la croix. Or, il affirme qu'aucune épreuve ne sera assez violente, ni aucune affliction suffisamment déstabilisante pour nous priver des bénédictions que voici.

a. Jésus nous rend « justes »

Grâce au sacrifice de Jésus, Dieu nous déclare justes et innocents. Autrement dit, il ne tient plus compte de nos péchés puisque Jésus a souffert à cause d'eux à notre place, en mourant sur la croix. Là, Dieu nous a pardonnés, il nous a purifiés, de sorte que, lors du jour du jugement, nous serons à l'abri de toute condamnation.

b. Jésus nous réconcilie avec Dieu

Sur la croix, Jésus a réglé le problème de nos péchés, il nous permet aussi de nous réconcilier avec Dieu. Grâce à Jésus, nous pouvons recevoir la paix de Dieu, apprendre à le connaître et marcher avec lui jour après jour.

c. Dieu nous adopte comme ses enfants

Parce que nous sommes réconciliés avec Dieu, il nous adopte comme ses enfants. Par cette adoption nous vivons une amitié avec Dieu notre Père, un père digne de confiance, un père plein d'amour, un père patient, un père doué d'une sagesse parfaite...

d. Dieu nous donne son Esprit

Et puis, Dieu nous donne son Esprit. L'Esprit de Dieu vit dans le cœur du chrétien, il le nourrit de paroles spirituelles et l'aide à croître dans la foi et l'amour.

e. Dieu nous promet la vie éternelle

Nous possédons toutes ces bénédictions que nous venons de mentionner, mais Dieu tient bien plus en réserve pour nous. Il nous donne une espérance sûre et certaine, la promesse de la résurrection pour la vie éternelle.

5. Rien, ni personne ne pourra nous ravir nos bénédictions

Les fruits de la croix sont vraiment merveilleux ! Ils prouvent l'amour constant et fidèle de notre Dieu. Dieu nous désire et son amour pour nous est fort et inébranlable. Dieu a promis de demeurer en nous et d'être avec nous pour toujours. Assurément, Dieu nous conduira jusque dans la vie éternelle ! Il s'est engagé à le faire, alors nul doute qu'il le fera. Des épreuves graves et douloureuses peuvent parsemer notre route, des difficultés sans nombre peuvent s'abattre contre nous, mais quoiqu'il nous arrive, Dieu a promis que nos yeux le verront un jour.

Jésus nous l'assure. Il le répète dans l'évangile de Jean :

« Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tous, et personne ne peut arracher qui que ce soit de la main de mon Père. » (Jean 10. 27 à 29)

Dieu tient notre main fermement dans la sienne et quiconque voudrait nous arracher à son étreinte n'y parviendra jamais ! Dieu est le tout puissant. Il nous serre contre lui ! Alors nulle épreuve, nulles souffrances ne pourront nous soustraire à son amour ! Dieu nous aime ; il est pour nous et avec nous.

6. Ne nous laissons pas submerger par nos sentiments : appuyons-nous plutôt sur les vérités bibliques

Dieu demeure avec nous, il nous garde jalousement et rien ne pourra jamais nous séparer de son amour. Toutefois, lorsque l'épreuve frappe à notre porte et que nous sommes plongés dans la souffrance, nous pouvons avoir le sentiment d'être abandonnés, croire que Dieu est loin, penser qu'il demeure indifférent.

Alors ne nous fions pas à de tels sentiments. Ne laissons pas nos émotions gouverner notre raison et encore moins notre foi.

Ce n'est pas parce que nous nous imaginons que Dieu nous a abandonnés que cela est vrai. Ce n'est pas parce que nous ne sentons plus l'amour de Dieu qu'il ne nous aime plus. Nos émotions peuvent nous induire en erreur et nous faire tenir de faux raisonnements.

Un jeune enfant qui voit par exemple son père partir en voyage peut, pour des raisons diverses, craindre qu'il ne reviendra jamais. Mais il a tort. Il oublie que son père revient toujours. L'angoisse produit par ces quelques jours d'absence le conduit à se tromper.

Prenons un autre exemple. La nuit nous ne voyons plus le soleil ! Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'existe plus car il réapparaît dès l'aube !

De la même manière Dieu demeure notre père, que nous le ressentions ou non ! Alors, lorsque nous sommes plongés dans la souffrance, nous ne devons pas en conclure qu'il ne nous aime plus.

Que faire alors quand nos épreuves ou nos émotions nous amènent à croire que Dieu ne nous aime plus ?

Notre foi doit s'appuyer sur des vérités bibliques telles que celles évoquées dans ce chapitre. Il serait d'ailleurs intéressant de mémoriser certains versets trouvés dans Romains chapitre 8, et de les repasser dans notre cœur en temps de détresse !

Parfois, la douleur et la souffrance nous aveuglent. Elles nous plongent dans la perplexité et la confusion, et notre confiance en Dieu peut s'écrouler. Lorsque nous sommes ainsi désorientés, que nous nous sentons perdus, Dieu désire diriger nos regards vers sa Parole, la Bible. A travers nos expériences, il veut nous conduire vers une foi plus mature, une compréhension plus riche de sa parole, une connaissance plus profonde de lui et une compassion pour les autres.

Ainsi s'il devient difficile de croire que « rien ne nous séparera de l'amour de Dieu... », nous nous privons d'un grand réconfort. Toutefois, même si nous

perdons de vue cette certitude, Dieu demeure avec nous, pour toujours il restera notre Père et il nous conduira jusque dans la vie éternelle. Dieu est fidèle à ses promesses même si nous n'y croyons plus.

Cependant notre route sera bien moins difficile si nous nous accrochons à cette vérité : « rien ne pourra nous arracher à l'amour de Dieu ».

⑨ L'amour de Dieu permet de vaincre le mal

« ... Ayez donc le mal en horreur, attachez-vous de toutes vos forces au bien, notamment en ce qui concerne

-l'amour fraternel : soyez pleins d'affection les uns pour les autres ;

-l'estime mutuelle : faites passer les autres avant vous ;

-l'ardeur : n'hésitez pas ;

-l'Esprit : soyez bouillants ;

-le Seigneur : soyez de bons serviteurs ;

-l'espérance : qu'elle soit votre joie ;

-l'épreuve : qu'elle vous trouve pleins d'endurance ;

-la prière : qu'elle soutienne votre persévérance ;

-les besoins de ceux qui appartiennent à Dieu : soyez-en solidaires, toujours prêts à pratiquer l'hospitalité.

Demandez à Dieu de faire du bien à ceux qui vous persécutent : oui,

demandez du bien pour eux, ne demandez pas du mal ! Partagez la joie de ceux qui sont dans la joie, les larmes de ceux qui pleurent.

Ayez les uns pour les autres une égale considération sans viser à ce qui est trop haut : laissez-vous au contraire attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages.

Ne répondez jamais au mal par le mal. Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes. Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit :

C'est à moi qu'il appartient de faire justice ;

c'est moi qui rendrai à chacun son dû.

Mais voici votre part :

Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger.

S'il a soif, donne-lui à boire.

Par là, ce sera comme si tu lui mettais des charbons ardents sur la tête.

Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien. » (Romains 12. 9b à 21)

Depuis le début de ce livret, nous avons surtout abordé des questions spirituelles. Nous avons essayé de comprendre pourquoi la souffrance est présente dans le monde, pourquoi elle fait partie de notre existence. Nous nous sommes aussi penchés sur les desseins de Dieu pour la terre et tous ceux qui souffrent. Nous avons parlé de la vie éternelle que Dieu donne à quiconque croit en lui. Et nous vous avons encouragés à marcher avec Jésus quelles que soient vos circonstances afin de mieux pouvoir surmonter vos épreuves, aussi dures soient-elles.

Dans ce chapitre, nous allons plutôt nous demander comment nous devons nous conduire dans un monde qui est en souffrance et qui en même temps, est cause de souffrance.

1. La vie à Rome et le contexte de ses habitants, les Romains

L'épître que nous étudions a été écrite à l'église de Rome il y a presque deux mille ans. Rome était la ville la plus importante et la plus peuplée de tout l'Empire romain. Et comme cela est le cas pour beaucoup de grandes villes, on y trouvait une population très mélangée : l'élite riche et puissante, ainsi qu'une multitude de gens pauvres et un nombre considérable d'étrangers venus des quatre coins de l'empire, amenant avec eux leur propre culture et leur propre religion. Cette grande diversité contribuait à créer des tensions sociales, religieuses et raciales et était la cause d'une grande insécurité.

Les églises elles-mêmes reflétaient cette diversité, voilà pourquoi Paul leur écrivit afin de les encourager à rechercher l'unité et l'amour. De plus, l'Etat romain s'inquiétait de l'influence croissante des chrétiens, et de ce fait il commençait à les persécuter.

2. Ne nous laissons pas dominer par le mal

Nombreux sont nos lecteurs qui habitent dans de grandes villes ! Et beaucoup sont confrontés aux difficultés que nous venons d'évoquer. Mais, voilà ce que l'apôtre conseilla alors aux chrétiens de Rome qui vivaient dans ce contexte difficile :

« Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien. »

Autrement dit l'apôtre exhorta les chrétiens de Rome à ne pas pratiquer le mal, mais plutôt à rechercher le bien. Il les encouragea à dépasser leurs épreuves, à s'élever au-dessus de leurs soucis pour user de bonté envers leurs prochains, même si cette mission semblait difficile du fait qu'ils ployaient déjà sous de lourds fardeaux.

Car il est possible de se laisser dominer par le mal. Par exemple lorsque nous souffrons à cause des agissements méchants des autres, et parfois à cause des nôtres, nous pouvons être paralysés à l'idée de faire le bien.

En devenant, aussi, trop préoccupés par nos épreuves, nous pouvons nous apitoyer sur nous-mêmes au point d'en oublier les autres. Ou bien, en constatant l'immense marée de mal et de souffrance contenue dans le monde, nous pouvons baisser les bras, tomber dans la résignation et ne plus rien faire, convaincus que cela ne servirait à rien.

L'épreuve peut aussi nous pousser à devenir amers et cyniques. Or de telles attitudes empêchent l'amour de grandir. De plus, lorsque l'on est victime du mal des autres, il devient facile de vouloir y répondre par la méchanceté en cherchant à se venger ! Tout cela ne peut qu'entraîner un cercle vicieux de souffrance.

Voici donc des exemples sur la façon dont le mal et la souffrance peuvent diriger nos pensées au point de faire disparaître l'amour en nous.

3. Les conseils de l'apôtre Paul

De temps à autre, nous laissons tous le mal nous dominer. Mais comment alors surmonter ces attitudes ou ces sentiments méchants lorsque nous constatons qu'ils habitent dans notre cœur ?

a. La prière

Paul nous exhorte à persévérer dans l'épreuve et à l'endurer, non pas en solitaire, mais avec le Seigneur. Pour cela, il nous encourage à prier sans nous lasser et à nous nourrir des pensées de Dieu et de notre espérance.

Par la prière nous reconnaissons la grandeur de Dieu, sa puissance, nous lui parlons de notre désir de dépendre de lui ! Par la prière, nous nous approchons de celui qui seul peut nous aider à tout surmonter. Par la prière, nos pensées sont transformées, elles recherchent la volonté de Dieu, elles veulent s'y soumettre. Par la prière, notre regard sur le monde se transforme, il devient tel que Jésus le voit ! Car Dieu aime tous les hommes et il a compassion d'eux !

b. L'espérance

Dans ce livret, nous avons déjà parlé de l'importance de nous appuyer sur notre espérance. L'espérance d'un avenir meilleur peut nous motiver alors que nous traversons un moment difficile, elle peut nous aider à surmonter tout chagrin.

Prenons pour exemple une personne gravement malade qui redoute de subir une intervention chirurgicale et qui craint aussi de devoir beaucoup trop attendre avant d'être parfaitement rétablie. C'est l'espoir de guérir qui l'aidera à endurer ces moments éprouvants !

De même, celui qui laboure des champs, peine et endure toutes sortes de difficultés, pourtant il persévère, motivé par l'espoir d'obtenir une bonne récolte.

Toutefois, l'espérance du chrétien est bien plus merveilleuse encore et elle est certaine. Cette espérance l'aide à endurer les temps d'épreuves et à persévérer dans la pratique du bien. Cette espérance est la certitude qu'il ressuscitera d'entre les morts pour vivre à jamais heureux dans la présence de Dieu.

4. L'importance de l'amour fraternel

Nous savons à présent tout ce que nous pouvons faire pour ne pas nous laisser dominer par le mal. Passons à présent à la deuxième exhortation de l'apôtre, car il écrit : « *Sois vainqueur du mal par le bien.* » Et Paul parle alors de l'importance de l'amour fraternel.

« L'amour fraternel » est l'amour que le chrétien éprouve envers ses frères et sœurs en Christ. Mais l'amour du chrétien doit dépasser le contexte de l'église, car nous devons aussi aimer les non-croyants, ce dont nous parlerons d'ailleurs plus loin. En attendant, nous pouvons dire que Paul parle d'abord des relations que nous entretenons avec nos frères et sœurs de l'église, car celles-ci sont de première importance et il arrive que parfois elles deviennent difficiles.

Il est vrai que certains chrétiens peuvent être victimes de malentendus ! Des paroles méchantes aussi peuvent être échangées ! D'autres doivent subir l'attitude égoïste d'un frère ou d'une sœur.

Et comme nous l'avons déjà mentionné tout à l'heure, des problèmes relationnels devaient surgir entre des personnes d'arrière-plans très différents qui composaient l'église de Rome, notamment entre les chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne. Donc au lieu de rendre le mal, ce qui n'apporte qu'angoisse et souffrance, Paul exhorte ces chrétiens de Rome à répondre aux paroles ou aux actes blessants par l'amour.

Et d'ailleurs Paul rappelle, dans les versets lus tout à l'heure, les attitudes qui prouvent l'amour fraternel, attitudes qui aideront l'église non pas à s'enliser dans le mal mais plutôt à rechercher le bien.

a. Le respect mutuel

Tout d'abord, il nous faut considérer les autres avec estime et respect. A bien des égards, les chrétiens sont différents les uns des autres, par leur personnalité, leur arrière-plan social, leur race ! Certains ont grandi au sein d'une culture différente de la nôtre. Nous devons respecter et même célébrer cette diversité, ne pas permettre qu'elle devienne source de divisions ou de conflits. Tant que l'essentiel de la bonne nouvelle n'est pas en jeu, nous n'avons pas à imposer nos points de vue aux autres. Le respect implique l'écoute, la compréhension de l'autre, le désir de grandir ensemble dans la pratique de la foi, la volonté d'apprendre des autres.

b. L'hospitalité

Puis Paul encourage aussi l'hospitalité. Partager des repas, surtout avec des frères et sœurs d'horizons différents, permet de mieux se connaître, de créer de bonnes relations et favorise le respect mutuel.

Si les contacts entre les uns et les autres étaient superficiels, que certains restaient toujours isolés, des barrières de méfiance se forgeraient et les préjugés ne tomberaient pas.

Oui, exercer l'hospitalité permet d'inclure ceux et celles qui se sentent isolés ou en marge de l'église.

c. La compassion et la solidarité

Paul cite aussi la compassion et la solidarité. Il nous encourage à pleurer avec ceux qui pleurent et à nous réjouir avec ceux qui se réjouissent. Car nous ne devons pas rester indifférents à la vie des autres. Si quelqu'un se réjouit, nous devons nous réjouir avec lui et ne pas laisser l'envie ou la jalousie nous dominer. Si un frère est éprouvé, nous devons nous montrer compréhensifs à sa peine et être attentifs à ses besoins. En pratiquant l'amour fraternel, nous prouvons que nous nous intéressons au bien-être de nos frères et sœurs en Christ.

Lorsque nous exprimons notre solidarité envers notre prochain, nous venons à son secours, nous allégeons son fardeau et atténuons sa souffrance. L'amour est plus qu'un sentiment, il se traduit par des actes, il vise le bien de l'autre.

L'amour permet de vaincre le mal, il permet au bien de triompher au sein même des églises.

⑩ L'amour du chrétien envers son ennemi

« Ne répondez jamais au mal par le mal. Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes. Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit :

*C'est à moi qu'il appartient de faire justice ;
c'est moi qui rendrai à chacun son dû.*

Mais voici votre part :

Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger.

S'il a soif, donne-lui à boire.

Par là, ce sera comme si tu lui mettais des charbons ardents sur la tête.

Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien. » (Romains 12. 17 à 21)

A. L'amour du chrétien envers son ennemi dans la communauté

1. La persécution

Les chrétiens à Rome commençaient à vivre une certaine opposition du dehors, ils devenaient persécutés. Quel triste constat !

Certaines personnes cherchent à nous faire du mal, parfois délibérément, d'autres fois par inadvertance. Toutefois parce qu'elles sont contre nous, elles deviennent source de souffrance !

Qu'en est-il pour vous cher ami ? Vous sentez-vous accablé ou désavantagé à cause de l'injustice ou de la corruption ? Etes-vous l'objet de préjugés ou de discrimination, en raison de votre foi ou de votre race, de vos origines tribales ou autres ? L'insécurité vous pèse-t-elle, à cause de la délinquance, de conflits tribaux ou de l'instabilité politique ? Eprenez-vous de la peine du fait de relations difficiles avec des personnes hargneuses ; que ce soit au sein de votre famille, sur votre lieu de travail ou dans votre quartier ?

Le mal est là, bien présent, et il engendre la souffrance. Toutefois, Paul interpelle le chrétien, et il l'exhorte ainsi : *« Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien. »*

Dans le chapitre précédent, nous avons parlé du sens de ces paroles : « *Ne te laisse jamais dominer par le mal.* » Nous avons compris qu'en souffrant à cause du mal que nous subissons, de mauvaises pensées peuvent jaillir de notre cœur telles que l'amertume ou la colère, la résignation ou la vengeance, pour ne citer que quelques exemples. Toutefois dans un tel contexte, nous ne devons pas nous laisser dominer par le mal, mais surmonter ces épreuves en les vainquant par le bien.

2. Les conseils de Paul

a. « *Ne répondez jamais au mal par le mal.* »

Nous pensons qu'il y a deux façons de comprendre ce conseil.

D'abord, si nous remarquons dans notre entourage des gens pratiquer le mal et qui semblent bien réussir leur vie, au point de trouver dans leurs mauvais agissements une façon de s'épanouir, nous ne devons pas suivre leur exemple. Si nous connaissons des personnes malhonnêtes et corrompues qui s'enrichissent de leurs mauvais procédés, il nous faut résister à la tentation de faire de même. Il est vrai que demeurer intègre et droit peut parfois être désavantageux !

Toutefois notre intégrité, le combat que nous menons contre le mal, exerceront une influence sur notre société. Et même si nous n'en voyons pas forcément les fruits sur cette terre, nous les verrons un jour dans le ciel !

En demeurant, par exemple, fidèle à notre époux ou épouse, c'est-à-dire en vivant purs sur le plan sexuel, nous vaincrons l'immoralité ! Même s'il nous est impossible aujourd'hui de mesurer l'impact de notre bon témoignage, nous en mesurerons les bienfaits le jour où nous verrons Dieu.

Enfin, ce verset : « *Ne répondez jamais au mal par le mal* » peut s'appliquer dans le contexte où une personne nous a fait du mal ou persiste à nous nuire. Dans une telle situation, la tentation existe de vouloir rendre le mal pour le mal, par la colère ou la violence ! D'autres plus discrètement, le feront par derrière ou en répandant des calomnies. Ce genre de réaction ne peut qu'aggraver un contexte déjà difficile, faire souffrir et multiplier le mal. C'est pourquoi Paul nous exhorte à nous abstenir de rendre le mal pour le mal.

Que faire alors si quelqu'un nous fait du mal ? Faut-il se laisser faire et rester tout à fait passif ? Non ! Ce n'est pas du tout ce que Paul veut dire ! Il nous encourage plutôt à trouver des solutions pour améliorer les situations difficiles, au lieu d'aggraver les choses. Mais nous y reviendrons.

b. « Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes. »

« Faire ce qui est bien », c'est être connu pour son intégrité, sa droiture et son honnêteté. « Faire ce qui est bien », c'est rechercher la pureté, c'est vouloir être fidèle, c'est être une personne digne de confiance, quelqu'un qui tient sa parole. « Faire ce qui est bien », c'est être reconnu pour sa gentillesse, sa compassion et ses actes d'amour.

c. « Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. »

Jésus a de même prononcé ces paroles : « *Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils.* » (Matthieu 5. 9) Le chrétien doit rechercher la paix, il est celui qui doit aspirer à vivre des relations paisibles et harmonieuses avec les autres.

Mais Paul laisse suggérer qu'il n'est pas toujours possible de vivre en paix avec tous les hommes. Les malentendus, les paroles ou actions qui blessent peuvent ternir les meilleures des relations. Parfois même une mauvaise conduite est telle qu'elle en détruit une amitié. Alors le rôle du chrétien est de rechercher la réconciliation, de désirer tout tenter pour rétablir la paix. Toutefois, il est vrai que ces tentatives peuvent être vouées à l'échec car tout ne dépend pas de nous, la réussite et la paix dépendent aussi de la bonne volonté des autres.

d. « Aimer vos ennemis. »

Mais comment réagir si nous constatons que certaines personnes refusent de vivre en paix avec nous ? L'apôtre Paul aborde cette éventualité dans les versets suivants, en parlant de l'attitude à adopter envers ceux qui se conduisent à notre égard en ennemi.

Une fois de plus, Jésus nous exhorte à ce sujet par ces paroles : « *Aimer vos ennemis.* » Et ce que Paul a écrit dans sa lettre aux Romains s'inspire sans doute de cette exhortation. L'enseignement de Paul suit celui de Jésus, son Seigneur et le nôtre. Il s'appuie sur ses paroles fortes : « *Aimez vos ennemis.* »

3. L'enseignement de la Bible à travers les écrits de Paul

Paul nous conseille de ne pas agir précipitamment, de ne pas laisser les émotions telles que la colère ou la vengeance tout détruire. Le mal dont nous sommes victimes peut susciter en nous la haine ou la colère, le désir de tout régler à notre façon. Toutefois, Paul nous met en garde contre toute intervention personnelle

malsaine, contre toute action qui s'opposerait à la justice de Dieu et qui ressemblerait davantage à la vengeance.

Paul nous rappelle que Dieu est juste, que c'est lui qui détient le droit et l'autorité d'exercer la justice. Nous ne devons pas recourir à notre propre justice, ni rechercher la vengeance.

Dieu est juste, de plus il sait tout et il voit tout. Quant à nous, ce que nous pensons ou croyons des autres peut parfois être faux, car notre savoir est limité et fort imparfait. Dieu toutefois sonde les cœurs, il connaît parfaitement les motivations, les intentions et mobiles de chacun ; Il ne peut se tromper, ses jugements sont justes.

Dieu peut exercer sa justice dans cet âge présent, si tel est son plan, toutefois s'il semble ne pas le faire, s'il semble silencieux ou tarder, sachez qu'au jour du jugement, tous répondront de leurs actes devant lui, sa voix se fera entendre et les hommes trembleront.

Toutefois, si en attendant ce grand jour, nous vivons dans l'humiliation, la peine ou le chagrin à cause de graves injustices et que nous sommes en colère contre ceux qui en sont la cause, au lieu de déverser notre colère sur notre ennemi, approchons-nous de Dieu, racontons-lui notre peine, l'injustice que nous vivons, tout le mal que nous subissons ou avons subi ! Dieu est juste, il voit tout et en son temps il agira.

4. Le rôle de la Justice

Dans certaines situations, il est légitime d'avoir recours à la justice pour qu'une affaire grave soit tranchée.

Nous l'avons affirmé, la justice appartient à Dieu. Toutefois, dans Romains chapitre 13, Paul explique que Dieu a confié l'exercice de la justice aux autorités humaines. Nous devons nous y soumettre mais également y avoir recours en cas de litige grave.

La justice est un bien et si elle est bien exercée, elle devrait lutter contre le mal ! Toutefois la justice humaine se montre quelquefois imparfaite, voire inefficace.

5. « *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. S'il a soif, donne-lui à boire.* »

Les propos de Jésus et de Paul sont étonnants, car l'un et l'autre déclarent : « *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. S'il a soif, donne-lui à boire.* » Ils ne semblent pas nous conseiller de traîner nos ennemis devant un tribunal !

Prenons à ce sujet un exemple tiré de l'actualité. Au Nigéria, il existe des groupes armés dont les membres sont des musulmans extrémistes ; ils commettent des atrocités contre les églises et assassinent des chrétiens ! Quelle attitude alors adopter envers ces gens à la lumière de nos réflexions ?

Tout d'abord, ces chrétiens persécutés ne doivent pas prendre les armes pour tuer en retour des musulmans. Jésus nous exhorte de ne pas rendre le mal pour le mal, il demande de ne pas aggraver les conflits, même ceux qui sont sanglants !

Ensuite, il serait juste de faire appel aux autorités pour qu'elles arrêtent les tueurs et les fassent comparaître devant un tribunal.

Enfin, il pourrait sembler logique que ces chrétiens considèrent la communauté musulmane comme leur ennemi. Toutefois, l'apôtre Paul, à l'exemple de Jésus, appelle tout serviteur de Dieu à surmonter sa peur et sa méfiance, sa colère et ses préjugés pour justement aimer les musulmans.

Il ne faut pas confondre une communauté entière avec des extrémistes. De plus, il est important que tous les malfaiteurs ou assassins soient poursuivis en justice et que les chrétiens travaillent en même temps pour le maintien de la paix entre les différentes communautés. La compassion, la solidarité et l'amour peuvent contribuer à surmonter les préjugés et à faire disparaître les tensions et les conflits.

B. L'amour du chrétien envers son ennemi sur le plan personnel

Nous essayons de répondre à la question : comment mettre un frein à la souffrance qui fait ses ravages dans le monde ? Paul répond à cette question en nous exhortant à combattre le mal par le bien. Précédemment, nous avons parlé de l'attitude à adopter envers nos ennemis, envers tous ceux qui nous font du mal. En effet, Jésus nous exhorte à aimer notre ennemi, à nous abstenir de tout acte de vengeance et il nous demande de pratiquer le bien. Toutefois si nous sommes victimes d'un malfaiteur, il est légitime d'avoir recours à la Justice pour qu'il soit poursuivi pour délit grave.

Cependant il nous faut éviter de faire l'amalgame entre ce malfaiteur et la communauté entière qu'il représente. Si par exemple un musulman extrémiste commet un acte de terrorisme, il est juste de tout mettre en œuvre pour qu'il soit arrêté et jugé, mais il ne faut pas pour autant s'en prendre à la communauté musulmane entière. Non ! Jésus nous encourage à aimer notre prochain, à vouloir son bien, quelle que soit son origine, ses racines ! Et cela d'autant plus que des tensions et des conflits entre communautés divisent.

1. L'enseignement de la Bible à travers les écrits de Paul

Nous voudrions à présent parler de l'exhortation de Jésus d'aimer son ennemi à un niveau plus personnel. Nous avons surtout abordé jusqu'à présent les relations entre communautés mais sur le plan individuel, nous pouvons avoir affaire à des personnes méchantes, qui nous font souffrir, par leurs attitudes ou leurs conduites cruelles. Cette personne peut être un voisin, un collègue de travail, ou même un membre de notre propre famille.

Nous pouvons une fois de plus reprendre la liste de l'apôtre Paul car elle s'applique aussi bien à toute situation individuelle que dans un contexte plus large.

a. Refuser la vengeance

Tout d'abord, nous le rappelons, Jésus nous exhorte à ne pas rendre le mal pour le mal, il nous demande de refuser tout acte de vengeance, sinon nous nous précipiterions dans un cercle vicieux de mal et de malheurs ! Dieu est juste, et sa justice est parfaite. Il voit notre peine, ce qui nous tourmente tant ! En son temps, que ce soit dans ce monde ou dans l'âge éternel, il nous relèvera, et exercera pour nous sa justice selon sa bonne volonté.

b. Rechercher un médiateur si nécessaire

Ensuite, en attendant ce jour glorieux, nous devons réfléchir sur tout ce que nous pouvons entreprendre pour vivre des relations plus paisibles et respectueuses envers la personne devenue source d'angoisses. Peut-être devons-nous faire appel à une tierce personne pour intervenir en tant que médiateur ?

c. Aimer ceux qui nous persécutent

Enfin, Jésus nous demande d'aimer la personne qui nous offense ! D'ailleurs nos paroles et nos actes, s'ils sont empreints d'amour, peuvent aider les gens à se remettre en question et pourront mettre fin à certains conflits.

2. Avoir recours à la Justice si nécessaire

Si une personne a commis un délit devant la loi, il est effectivement légitime de faire appel à la Justice. Un tel choix dépend de la gravité des actes commis et du danger encouru si la personne reste en liberté.

Toutefois, selon le délit ou le litige dont il est question, il vaut mieux essayer de trouver un terrain d'entente avant de devoir en passer par les tribunaux. Il est en effet préférable d'épuiser d'abord tous les conseils donnés par l'apôtre Paul ! Sauf dans le cas, bien sûr, où des crimes graves ont été commis.

En effet, les déchirements, la détresse ou l'angoisse vécus à cause de relations difficiles ne seront jamais effacés même en ayant recours à la Loi. Alors autant que cela dépend de nous, recherchons l'amour, mettons en place la paix en attendant ce jour où le Dieu juste interviendra.

Nous ne voyons aucune contradiction entre 'aimer' et 'rechercher la justice'. Après tout, Dieu est à la fois juste et amour ! Et ces deux qualités ne se contredisent pas.

La Justice est présente pour protéger les communautés des malfaiteurs et pour dissuader ceux qui projetteraient de faire le mal. La Loi est là pour protéger les biens et les personnes, elle existe pour permettre une certaine qualité de vie entre les gens, elle est présente pour maintenir la paix et la sécurité. La présence de la Justice est donc une expression d'amour envers la société.

Son rôle est de corriger le malfaiteur, de l'aider à changer de comportement. Toute personne qui prend plaisir à faire le mal suit une mauvaise voie et, tôt ou tard, elle souffrira à cause des conséquences de ses actes. Par ailleurs, une telle personne se prive d'une amitié possible avec Dieu et elle sera destinée au jugement éternel.

Se trouver confronté à la justice représente alors pour le malfaiteur l'occasion de réfléchir sur les conséquences de ses actes, l'occasion aussi de faire un choix devant Dieu. Corriger une personne qui a commis des actes graves est donc une expression d'amour. La présence de la Justice est un bien pour le malfaiteur comme pour la société.

Malheureusement la Justice ne semble pas très bien réussir dans cet objectif car beaucoup de malfaiteurs deviennent récidivistes. Il est vrai que le système de Justice mis en place par les hommes est loin d'être parfait. De plus, beaucoup de gens s'étant endurcis refusent de changer de comportements et ne veulent pas renoncer à leurs actions méchantes.

Toutefois, la Justice demeure le moyen, parmi beaucoup d'autres, pour mettre un frein à la méchanceté et à la souffrance dans le monde, elle est un outil pour vaincre le mal par le bien. Enfin, nous pourrions aussi nous-mêmes tout mettre en œuvre pour améliorer notre système juridique pour qu'il reflète encore plus la volonté d'enrayer le mal et le malheur, le désir d'aider et d'aimer notre société.

⑪ Jésus remportera la victoire finale sur Satan

« *Le Dieu qui donne la paix ne tardera pas à écraser Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous !* »
(Romains 16. 20)

1. Satan, notre ennemi

Nous venons de passer beaucoup de temps à parler de l'appel de Paul à vaincre le mal par le bien. Cependant, tout chrétien qui s'engage dans un tel combat, celui de combattre la souffrance en pratiquant l'amour et en recherchant la paix, rencontrera tôt ou tard des obstacles. Car ceux qui poursuivent le mal sont souvent puissants ! Celui qui œuvre pour la justice, la paix et la solidarité rencontrera toute sorte de résistance et d'opposition. Le découragement guettera le chrétien, ainsi que la tentation de baisser les bras et d'abandonner sa vision et ses engagements. N'ayons pas alors recours au mal, ni à la vengeance, tout comme les autres, mais tournons-nous vers Dieu et méditons ce verset lu, car il nous rappelle le regard de Dieu sur nos circonstances, nos combats, et il nous offre une espérance formidable.

En fait, ce verset rappelle Genèse chapitre trois et la chute de l'humanité tombée sous la domination de Satan. Souvenez-vous qu'Adam et Eve ont écouté le serpent et ont désobéi à Dieu. Alors Dieu prononça une série de malédictions qui tombèrent sur ce premier couple, puis sur tous leurs descendants, incluant celle-ci : « *Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance...* ».

Dieu s'adressa à Eve pour annoncer que sa descendance, dont nous faisons partie, se trouvera confrontée à un ennemi redoutable qui sèmera le mal et le malheur partout autour de lui, Satan lui-même !

Ainsi, notre premier combat est contre Satan car les hommes sont tombés sous sa domination et tous ont besoin d'être délivrés de son pouvoir. Si nous comprenons cela, notre regard sur les hommes méchants changera et nous éprouverons envers eux plus de compassion.

2. Jésus, notre libérateur

De plus, en Genèse 3, Dieu a fait aux hommes une promesse, que Paul répète dans ce verset cité dans son épître aux Romains. En effet en Genèse 3, verset 15 Dieu annonce : « *Celle-ci (c'est-à-dire la femme) t'écrasera la tête, et toi, tu lui*

écraseras le talon. » Dieu déclare ainsi qu'un jour, un descendant d'Eve vaincra Satan.

Et Paul reprend ces paroles lorsqu'il écrit : « *Le Dieu qui donne la paix ne tardera pas à écraser Satan sous vos pieds.* »

Le Nouveau Testament nous enseigne que Jésus est ce descendant d'Eve, il est celui qui a remporté la victoire sur Satan. Car par sa mort sur la croix il peut délivrer tout homme et toute femme tombés sous le pouvoir du diable. Si nous croyons cela, si nous plaçons notre foi en Jésus, alors il nous protégera de l'influence de Satan.

En effet, Satan demeure actif et puissant dans le monde, mais dès le retour de Jésus-Christ il sera jugé ! Dès ce jour, plus jamais il n'exercera de pouvoir sur qui que ce soit, plus jamais il n'aura d'influence sur ceux et celles qui ressusciteront à la vie éternelle. Voilà notre espérance !

Alors même si nos efforts pour combattre le mal par le bien semblent difficiles ou vains, nous avons cette assurance que si nous sommes avec Jésus, un jour nous remporterons la victoire finale !

Il est intéressant de noter d'ailleurs que Genèse 3 parle de l'hostilité semée par Satan dans le monde, alors que Romains 16 met plutôt l'accent sur la paix de Dieu et sa grâce.

En effet, par la foi en Jésus nous pouvons connaître la paix avec Dieu. Oui, nous vivons dans un monde où l'hostilité et les conflits abondent, engendrant douleur et chagrin, toutefois, Jésus nous appelle à travailler pour la paix là où règne la haine, il nous appelle à œuvrer pour l'unité là où le désordre détruit, tout en attendant ce jour glorieux où il instaurera son royaume parfait.

Attendre le retour de Jésus, c'est être actif ! Jésus remportera la victoire finale ! Il est puissant pour nous aider à combattre le mal par le bien, pour nous permettre d'œuvrer pour la paix, d'aimer notre prochain et notre ennemi, pour mettre un frein à la souffrance autour de nous. Jésus triomphera, il écrasera Satan définitivement et totalement ! Avec son aide, nous pouvons endurer les circonstances douloureuses, avec son soutien nous pouvons persévérer jusqu'à la fin, jusqu'au jour où nos yeux verront Dieu.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

SMS : 00 33 6 62 77 35 14

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

[http : //www.gbm.org.uk/radio/](http://www.gbm.org.uk/radio/)

Brochure gratuite – Vente interdite